

Dessins pour la Paix

LIVRET PÉDAGOGIQUE 2020

MOI MON PAPA
EST NOIR ET
MA MAMAN
BLANCHE.

MOI C'EST
L'INVERSE !





Sommaire

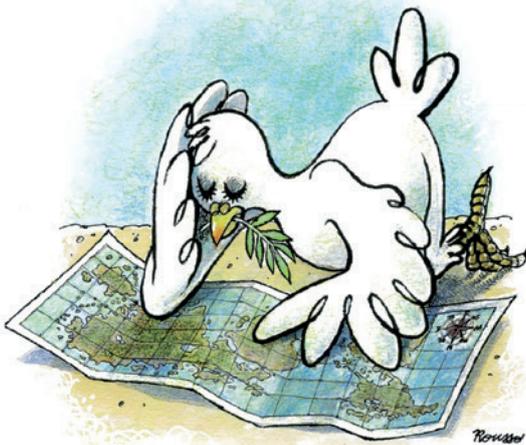
- 1 Dessiner la Paix p.4
- 2 Le dessin de presse p.6
- 3 La boîte à outils du dessinateur de presse p.10
- 4 Liberté d'expression et censure p.19
- 5 Les Droits de l'Homme p.27
- 6 Annexes p.40

1 Dessiner la Paix

Cartooning for Peace / Dessin pour la Paix est un réseau de dessinateurs de presse qui travaillent pour la paix et pour la compréhension entre les différentes cultures et religions à travers le monde, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression universel.

Le logo ou emblème de Cartooning for Peace (voir page 2) est une colombe tenant un crayon dessinée par Plantu, le fondateur de l'association et dessinateur au journal *Le Monde* et au magazine *l'Express*. Cartooning for Peace regroupe plus de 200 dessinateurs du monde entier. Ces dessinateurs sont tous investis dans le travail de Cartooning for Peace et se sont amusés à dessiner des colombes.

En voici quelques-unes.



Rousso (France)

Que fait la colombe dans ce dessin ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

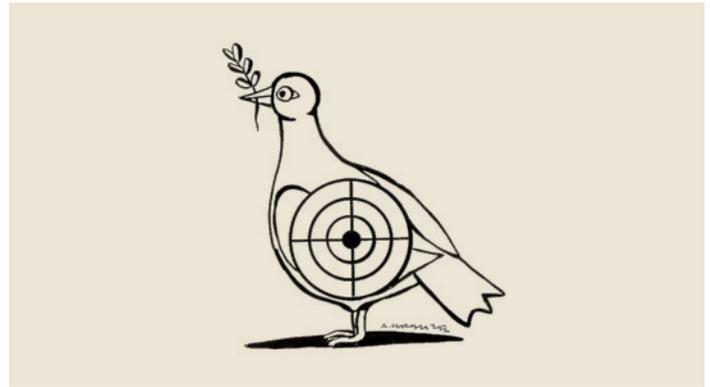
.....

.....

.....

.....

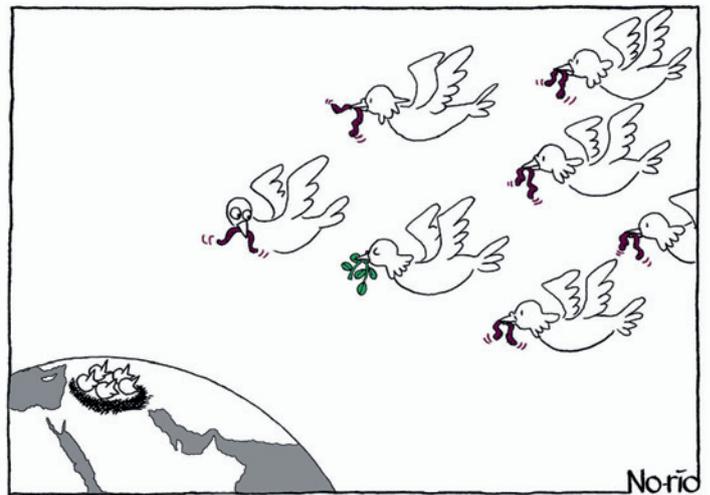
.....



Krauze (Royaume-Uni)

LE SAIS-TU?

La colombe, tenant en son bec une branche d'olivier, symbolise la paix. Dans la Bible, elle annonce à Noé la fin du déluge et la possibilité de construire un monde nouveau. **La métaphore** (voir p.41) de la colombe prise pour cible est utilisée par le dessinateur pour évoquer les obstacles et la fragilité de la paix.



No-ri-o (Japon)

Quelle est la différence entre la colombe au centre du dessin et les autres ? Quel message le dessinateur veut-il faire passer ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

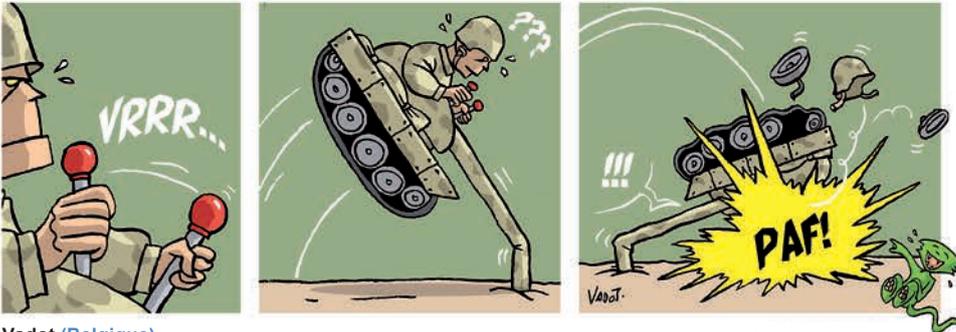
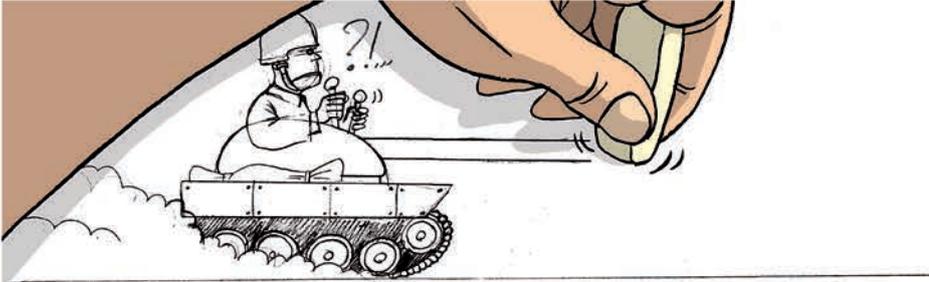
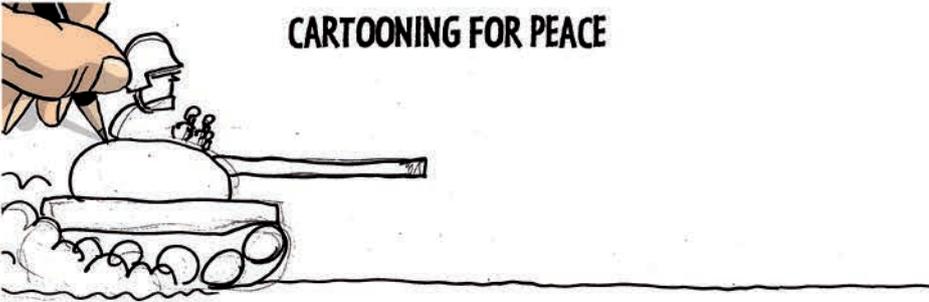
.....

.....

.....

.....

CARTOONING FOR PEACE



Vadot (Belgique)

Qui sont les deux personnages ?
 Quelles « armes » ont-ils l'un et l'autre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que fait le personnage de gauche ?
 Explique pourquoi.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Découvre dans ces deux dessins comment les dessinateurs de Cartooning for Peace représentent leurs missions au sein de l'association.

Décris en quelques lignes ce qui se passe dans ce dessin.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que fait le dessinateur ? Quel est le rôle du dessinateur selon Vadot ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Kichka (Israël)

2

Le dessin de presse

Le dessin de presse s'intensifie avec le développement de la presse écrite au XIX^e siècle. Jusqu'à l'apparition de la télévision et de la radio au XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information. Le terme de presse écrite regroupe les journaux quotidiens, hebdomadaires et publications périodiques liés à la diffusion de l'information.



Plantu (France)

Le dessin de presse prend position avec humour sur un sujet d'actualité. Il constitue une autre façon de transmettre des informations et de donner une opinion sur ce qui se passe dans le monde.

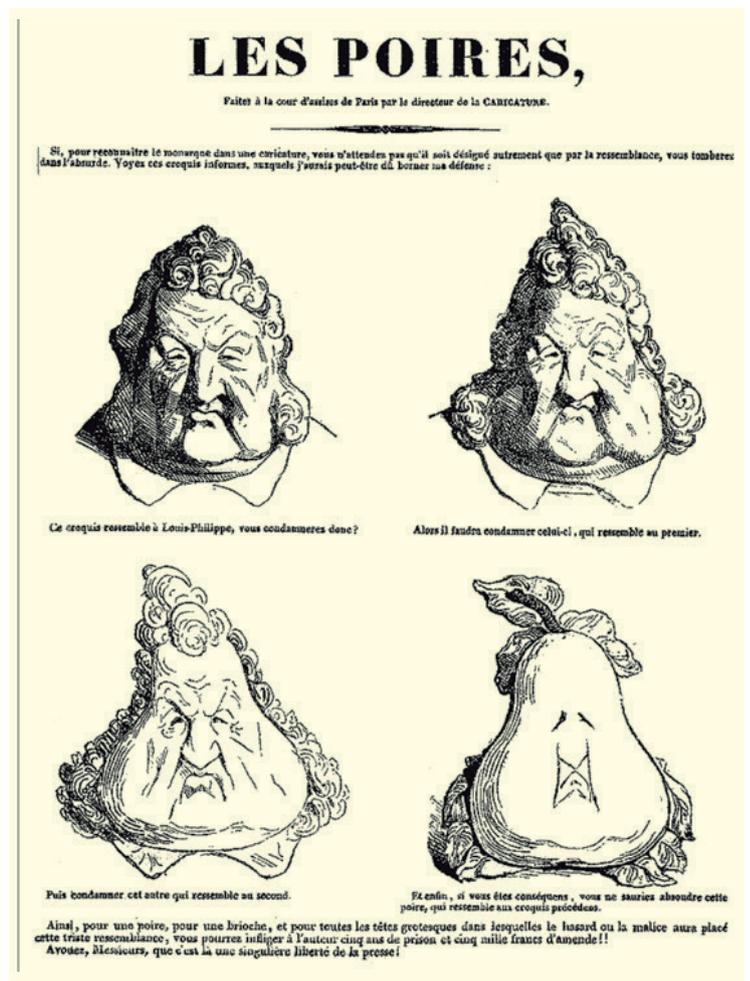
En 1829, apparaît pour la première fois un **journal satirique** (voir p.41) entièrement illustré en dessins intitulé *La Caricature*. Dans ce journal étaient publiés des dessins du célèbre caricaturiste Honoré Daumier (1808-1879)

POUR ALLER PLUS LOIN

Recherche sur internet ou dans le dictionnaire qui étaient **Honoré Daumier**, **Charles Philipon** et **Jean-Louis Forain**.

LE SAIS-TU?

Le mot « presse » vient de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle les feuilles de papier étaient pressées pour être imprimées.



Les Poires (1831) Caricatures du roi Louis-Philippe en poire, par Charles Philipon
Cette caricature publiée dans l'hebdomadaire satirique *La Caricature* en novembre 1831 s'inspire d'un dessin réalisé par Charles Philipon quelques jours plus tôt, alors qu'il est jugé pour avoir réalisé une caricature du roi. Par ce dessin, Philipon tente de démontrer au juge que « tout peut ressembler au roi » et qu'il ne peut être tenu responsable de cette ressemblance.

Le Monde est l'un des quotidiens nationaux les plus lus, avec Le Figaro, L'Équipe et Libération.

Journal français de référence, Le Monde a été fondé en 1944 par Hubert Beuve-Méry. Il paraît tous les jours en début d'après-midi. C'est un journal dit « du soir » car il est publié l'après-midi et est daté du lendemain. Depuis 1985, un dessin de Plantu est publié chaque jour en Une (voir p.41) du Monde

BANDEAU

TITRE

ACCROCHE

DESSIN DE PRESSE

ÉDITORIAL

Le Monde

Mercredi 14 janvier 2015 - 71^e année - N°21770 - 2,20 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr - Fondateur : Hubert Beuve-Méry

SCIENCE & MÉDECINE
SUPPLÉMENT

LES DÉFIS DE L'APRÈS 11 JANVIER

► Manuel Valls annonce un renforcement des moyens financiers et légaux pour les services de renseignement. Mais il refuse tout « Patriot Act »

► Le rassemblement de quatre millions de personnes, dimanche 11 janvier, bouscule les partis politiques et la stratégie de leurs leaders

► La situation des prisons françaises est jugée particulièrement préoccupante. Le gouvernement veut désormais isoler les détenus islamistes

► Les attentats en France montrent l'évolution du djihad : alliances entre groupes concurrents, puissance d'Al-Qaïda, djihad transgénérationnel

► Comment en est-on arrivé là ? Les tribunes de Zeev Sternhell, Hugues Lagrange, Rama Yade, Patrick Cockburn...

ÉDITION SPÉCIALE → LIRE PAGES 2 À 13

«C'est "Charlie", venez vite, ils sont tous morts»

TÉMOIGNAGE
Sigolène Vinson, chroniqueuse judiciaire à Charlie Hebdo, a accepté de témoigner pour Le Monde sur ce qu'elle a vécu au cours de la matinée du mercredi 7 janvier, au cours de laquelle douze de ses amis ont été assassinés par deux tueurs. Ce matin-là, la journaliste se sentait « heureuse de d'appartenir à cette rédaction ». Elle décrit à notre reporter Soren Seelow les dernières discussions de la rédaction, les derniers jeux de mots grivois, avant l'irruption des frères Kouachi. Puis les moments d'interminable attente, le soutien aux Messias, avant l'arrivée des premiers secours. Les survivants de l'équipe de Charlie Hebdo se sont, eux, remis au travail pour sortir leur premier numéro d'après la tragédie. Marwan Van Haterghem a suivi ce bouclage, entre rires et pleurs. LIRE PAGES 10 ET 11

UK price € 1,90

UNE REFOUNDATION POLITIQUE EST NÉCESSAIRE
PAR GILLES VAN ROTZ

La femme la plus recherchée de France, Hajat Boumedienne, est entrée en Turquie le 2 janvier, avant l'attentat et la prise d'otages commis par ses compagnons, Amrady Coulibaly, à Montroge et porte de Vincennes. Elle a ensuite rejoint la Syrie. La jeune femme est accompagnée d'un homme connu par les services de renseignements français pour sa proximité avec une autre filière terroriste, impliquée dans l'acheminement de combattants vers la zone pakistano-afghane.

ÉDITORIAL

UNE REFOUNDATION POLITIQUE EST NÉCESSAIRE
PAR GILLES VAN ROTZ

Est-ce maintenant ? Que faire du choc provoqué dans le pays par le déferlement de violence et de fanatisme religieux qui a abouti à la mort de dix-sept personnes entre le 7 et le 9 janvier en région parisienne ? Comment rebondir sur la formidable réaction populaire suscitée par ce traumatisme dont l'empreinte sur la communauté nationale est et restera profonde ? Au lendemain de la marche républicaine du 11 janvier, le débat s'est focalisé sur les mesures de sécurité et de surveillance à prendre pour tenter d'éviter que pareils drames se reproduisent. C'est logique et nécessaire. Des questions doivent être posées, des fautes identifiées et des améliorations apportées. Pour autant, les suites du 11 septembre 2001 nous enseignent que la manière forte, terreur contre terreur, ne résout rien et ne fait que déporter le risque. Certes, les États-Unis, en dehors de l'attentat de 2013 sur le marathon de Boston, n'ont plus été dépeints lors d'offres d'attaques majeures sur leur territoire.

→ LIRE LA SUITE PAGE 25

Daniel FEAU
BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS

www.feau-immobilier.fr

Christie's

La campagne de Coulibaly en lien avec une filière afghane
ENQUÊTE

La femme la plus recherchée de France, Hajat Boumedienne, est entrée en Turquie le 2 janvier, avant l'attentat et la prise d'otages commis par ses compagnons, Amrady Coulibaly, à Montroge et porte de Vincennes. Elle a ensuite rejoint la Syrie. La jeune femme est accompagnée d'un homme connu par les services de renseignements français pour sa proximité avec une autre filière terroriste, impliquée dans l'acheminement de combattants vers la zone pakistano-afghane.

→ LIRE PAGE 6

www.feau-immobilier.fr

Christie's

Artiste et journaliste, le dessinateur de presse représente en dessins ce qui se passe dans le monde. Ses dessins peuvent illustrer un sujet très précis, un thème plus général ou un phénomène de société.

Reconnais-tu les deux personnages ? En quelle année et à quel moment ce dessin a-t-il été réalisé ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quelle caractéristique du nouveau Président de la République le dessinateur Jiho se moque-t-il ?

.....

.....

Trouves-tu ce dessin drôle ? Explique pourquoi.

.....

.....

.....

.....



Jiho (France)



Boligán (Mexique)

Décris en quelques lignes ce qui se passe dans le dessin : à quel moment se passe la scène ? Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Imagine une date à laquelle ce dessin a pu être publié et un titre d'article qui l'accompagnerait.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La boîte à outils du dessinateur de presse

Les étapes de la réalisation d'un dessin

Il existe aujourd'hui de nombreuses techniques de dessin. Certains dessinateurs se sont saisis des nouvelles technologies et n'utilisent qu'un crayon virtuel. Le dessinateur peut utiliser un logiciel pour l'ensemble des étapes de son dessin ou bien seulement pour certaines (la colorisation par exemple). Enfin, certains dessinateurs ne passent pas par les étapes préalables et posent directement leur dessin sur leur support papier ou numérique.



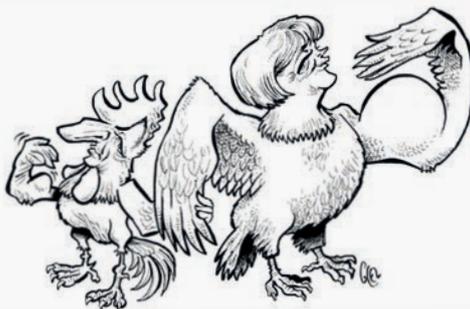
1 - L'ESQUISSE

Cette étape préparatoire permet au dessinateur de poser son idée sur le papier et de commencer à réfléchir à l'agencement des personnages dans l'espace, à la forme générale que prendra son dessin fini. L'esquisse est souvent exécutée au crayon pour pouvoir y apporter des corrections.



2 - LE CRAYONNÉ

Lors de l'étape du crayonné le dessinateur affine l'esquisse et commence à placer les détails de la composition : le dessin prend alors sa forme définitive.



3 - L'ENCRAGE

A ce stade de la conception du dessin, le dessinateur encre les contours définis lors du crayonné. Cette étape peut se faire à la main ou par ordinateur grâce à des logiciels spécialisés, après avoir scanné son crayonné.



4 - LA COLORISATION

Lors de cette dernière étape, le dessinateur remplit les zones délimitées lors de l'encre à l'aide de la palette de son logiciel ou de ses outils (aquarelle, crayons de couleurs, feutres).

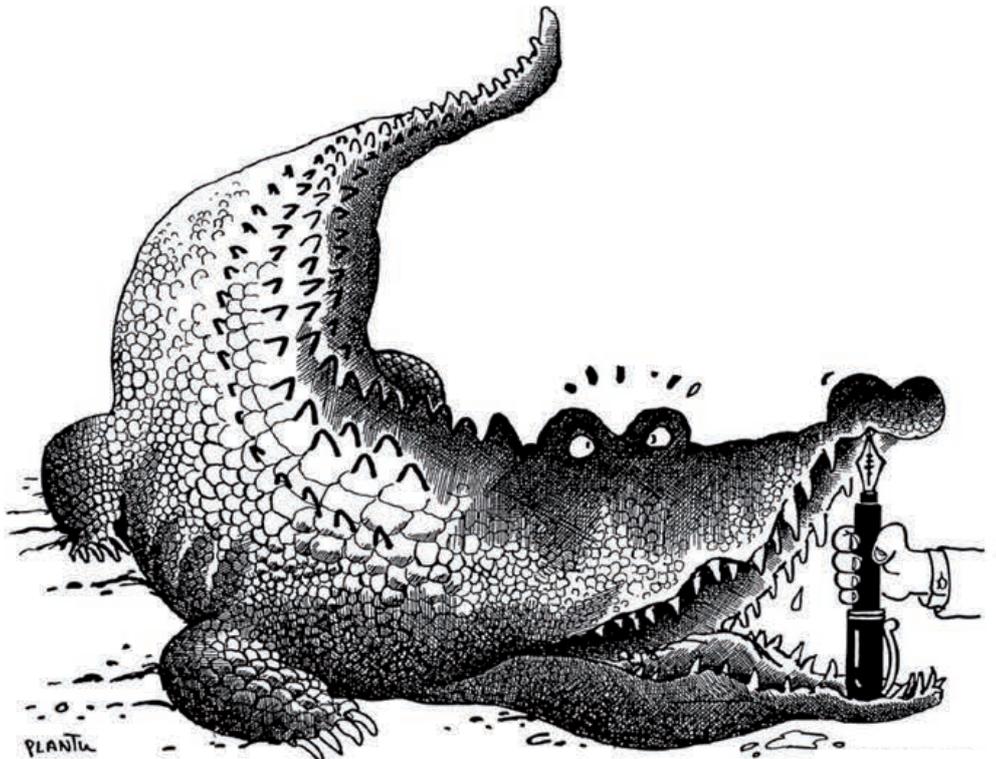
LE SAIS-TU?

Une **figure de style** est un procédé qui permet de rendre un discours plus convaincant ou plus évocateur, d'une manière qui ne correspond pas à l'usage ordinaire de la langue et qui donne un ton particulier au propos.

1. Allégorie

Pour représenter concrètement une idée abstraite (la liberté, la censure ...), le dessinateur a recours à l'allégorie.

Ici, le crocodile représente une dictature ou une autre forme de pouvoir oppressif. La presse, illustrée par le stylo, l'empêche d'exercer son pouvoir de nuisance.



Plantu (France)

2. Personnification

Attribution de traits physiques ou de sentiments humains à une chose. Utilisée pour donner vie à ce qui est inanimé.

Ici, les deux planètes ont les traits d'un visage humain et parlent entre elles : la planète Terre se sent mal car les humains la maltraitent. La personnification permet d'accentuer le fait que la Terre va mal.



Mix & Remix (Suisse)

3. Comparaison

En littérature, il s'agit du rapprochement par un mot comparatif (comme, tel que, moins que, plus que...) de deux termes ou deux groupes de mots différents.

Ce vers de Paul Verlaine est un exemple de comparaison :
« Il pleure dans mon coeur
comme il pleut sur la ville. »

Dans une image ou un dessin, il s'agit de la juxtaposition de plusieurs vignettes ou situations incitant à la comparaison.

Ici, la juxtaposition des trois vignettes permet de renforcer le sentiment d'inégalité sur la situation des enfants en Europe, en Asie et en Afrique.

20 NOVEMBRE: JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT, 8 HEURES DU MATIN.



Vadot (Belgique)

QUELQUES PROCÉDÉS HUMORISTIQUES

LE SAIS-TU?

Un procédé humoristique est un moyen de rendre comique une situation.

4. Caricature

Représentation grotesque en dessin ou en peinture, obtenue par l'exagération et la déformation des traits du visage ou des proportions du corps.

Ici, le dessinateur Ed Hall (Etats-Unis) caricature le Président américain Donald Trump en accentuant certains traits physiques concernant son visage (mèche de cheveux, couleur de son teint, forme de son visage...) et son allure (il est exagérément grossi sur ce dessin). Ed Hall caricature également son comportement jugé enfantin en lui attribuant... une tétine!



Ed Hall (États-Unis)

5. Jeux de mots

Groupe de mots jouant sur les ressemblances entre les mots.

Ici, le dessinateur Dilem joue sur le mot « rose » (qui peut être une couleur mais aussi une fleur) et le met en parallèle avec le mot « bleu » (qui peut être une couleur mais aussi un coup reçu).

Dilem souligne ainsi la gravité de la situation des femmes battues.

HIER C'ÉTAIT LA SAINT-VALENTIN



Dilem (Algérie)

sécheresse



Aurel (France)

6. Paradoxe

Phrase ou proposition dénuée de sens logique, utilisée pour inviter le lecteur à réfléchir

Ici, les périodes de sécheresse extrême et les tsunamis sont deux sortes de catastrophes naturelles opposées. Le dessinateur Aurel souligne un paradoxe : l'agriculteur rêve d'un tsunami pour ne plus avoir à affronter la sécheresse.

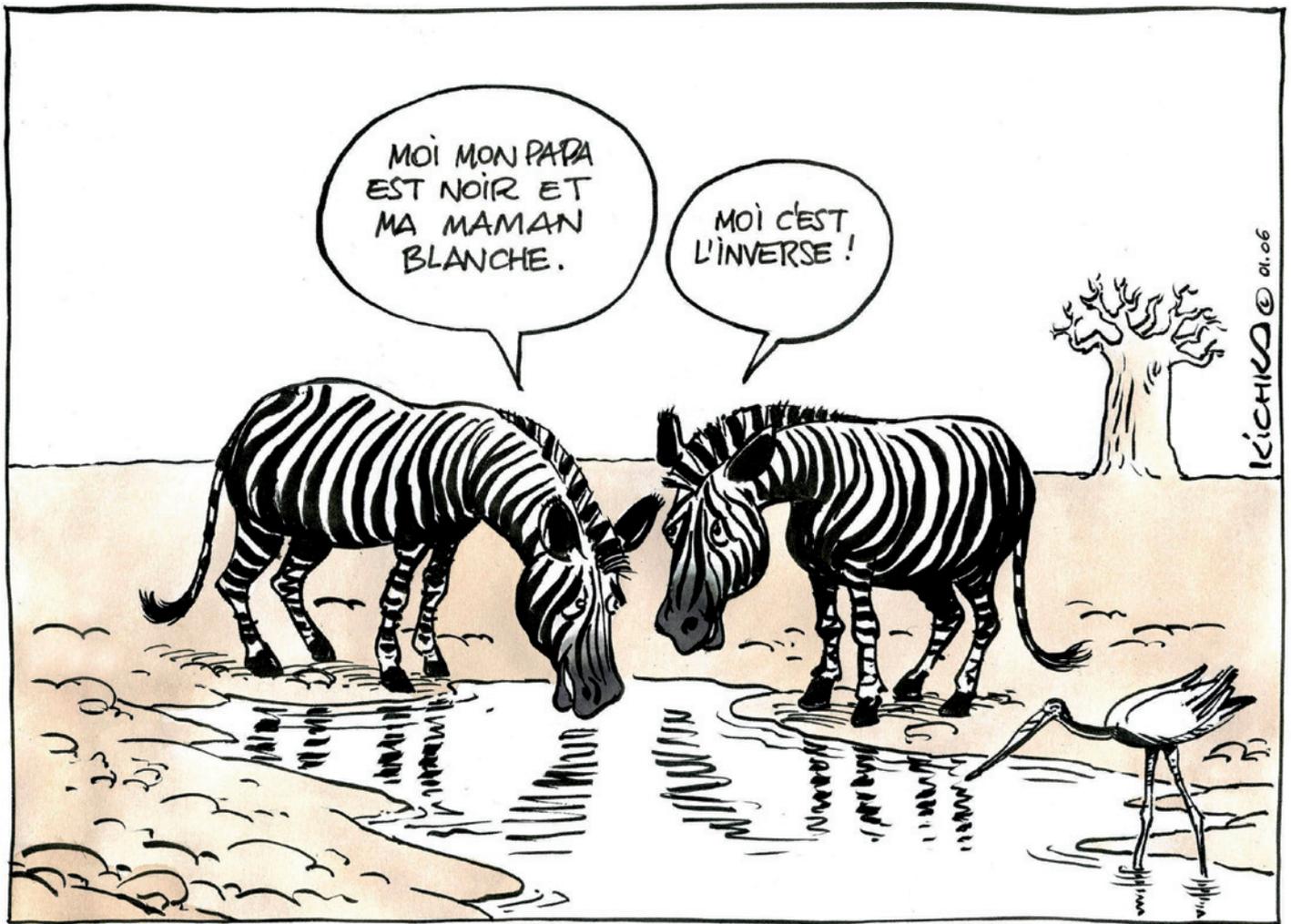


Mix & Remix (Suisse)

7. Ironie

L'ironie consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicite (ce qu'on ne dit pas clairement mais qui est sous-entendu). Être ironique, c'est dire le contraire de ce que l'on pense pour accentuer le caractère absurde d'une situation. Les dessinateurs ont souvent recours à l'ironie en exagérant le dessin afin de montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation.

Dans ce dessin de Mix & Remix, l'homme qui prend la parole lors d'une conférence sur la Liberté d'expression impose le silence au public.



Kichka (Israël)

Observe les zèbres.
Y a-t-il une différence entre les deux ?

.....
.....

Lis le dialogue entre les deux zèbres. Selon eux, sont-ils différents ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelle est la figure de style utilisée dans ce dessin ?
Coche la/les bonne(s) réponse(s).

- Allégorie
- Personnification
- Comparaison

Que représentent les zèbres ?
Quel message le dessinateur veut-il faire passer ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Que fait le personnage de droite ?
Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qu'utilise le personnage pour baïllonner
le journaliste ? Qu'est-ce que cela signifie ?
Dédus-en le message que veut faire passer
le dessinateur

.....
.....
.....
.....
.....
.....



Kap (Espagne)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Kountouris (Grèce)

Qu'observes-tu autour de la bulle, du cerveau
et du coeur du personnage ? Qu'est-ce que
cela signifie ? Dédus-en le message que veut
faire passer le dessinateur.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est ce que la censure et, selon toi,
quels sont ses dangers ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Dans ses dessins, le dessinateur de presse peut également faire des clin d'œil à d'autres artistes très connus.

Amuse-toi à retrouver les peintures originales qui correspondent à chacun de ces dessins et à remplir les informations manquantes.

Dessin de :

Avi Katz (Israël)

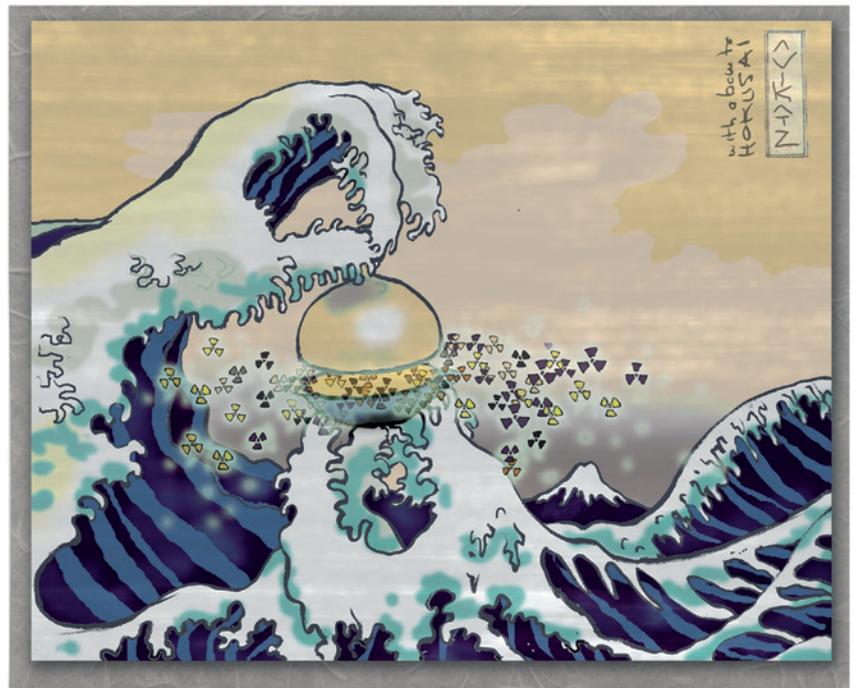
Peinture originale de :

Hokusai

Pays

Titre

Date



Dessin de :

Riber (Suède)

Peinture originale de :

Edward Hopper

Pays

Titre

Date



Dessin de :
Chappatte (Suisse)

Peinture originale de :
Eugène Delacroix

Pays

Titre

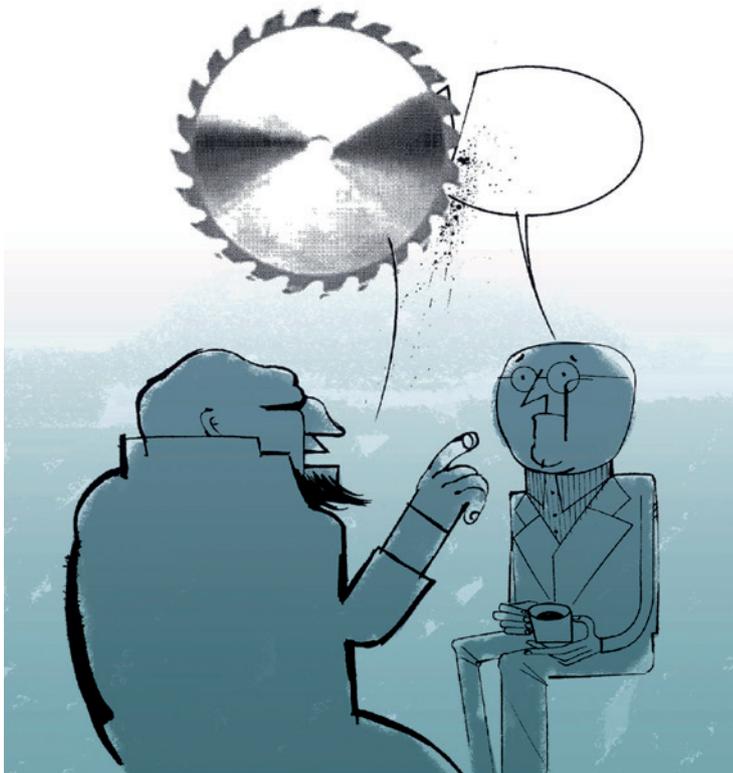
Date

Liberté d'expression et censure

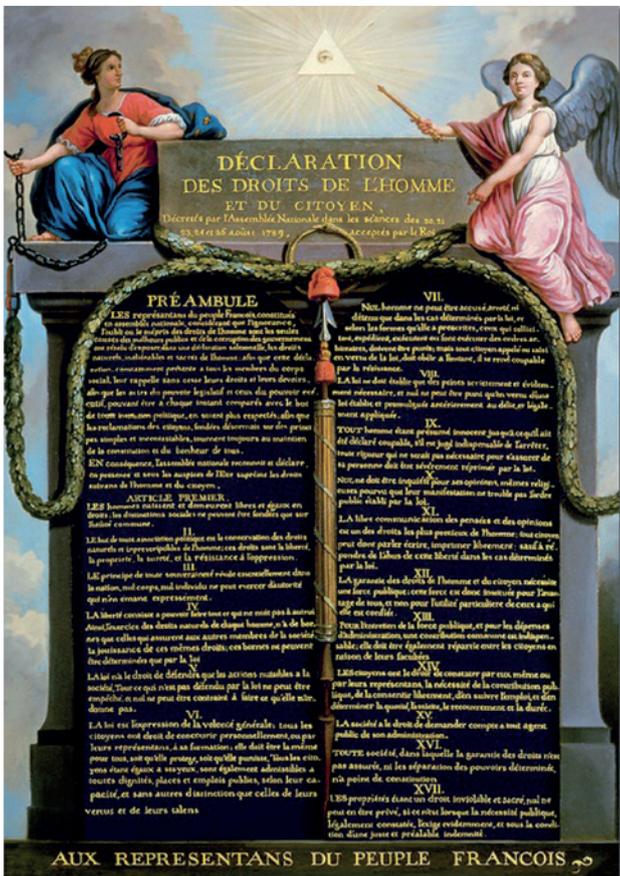
LE SAIS-TU?

La liberté d'expression et d'opinion est l'une des premières libertés fondamentales protégées par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. L'article 11 de la DDHC pose donc le principe de la liberté d'expression, mais ce principe n'est pas absolu, puisqu'il précise que cette liberté est encadrée par la loi.

Elle définit le droit de tout individu « à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. » (Article 19)



Hassan (Iran)



La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen
Jean-Jacques Le Barbier, 1791

LE SAIS-TU?

La liberté de la presse a été reconnue en France dès 1789 dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement sauf à répondre à l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi. » (Article 11)

La liberté de la presse va de pair avec la liberté d'expression. Si on a le droit de dire ce que l'on pense, on a également le droit de l'exprimer publiquement et de le diffuser, notamment dans les journaux.



Zlatkovsky (Russie)

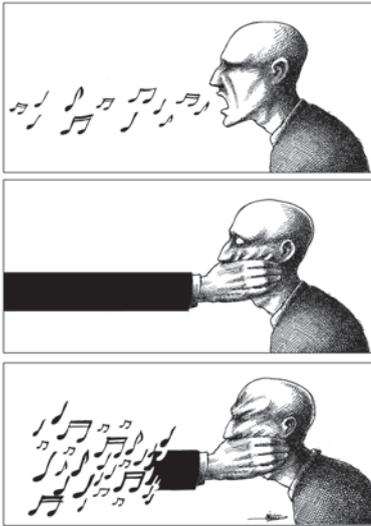
Dans certains pays, il est difficile ou même interdit de représenter et de parler de certaines choses. Cette interdiction peut être appliquée par le biais d'une loi, d'une règle religieuse ou d'un **tabou** (voir p.41). On parle alors de censure lorsque l'interdiction est appliquée par une institution

ou d'auto-censure lorsque le dessinateur de presse décide par lui-même de ne pas dessiner un sujet par crainte de représailles.

— Par exemple, au Maroc il est interdit de caricaturer le roi Mohamed VI.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chaque année, l'organisation Reporters sans Frontières publie une carte faisant l'état des lieux de la liberté de la presse dans le monde. Tu peux la retrouver sur le site internet: www.fr.rsf.org



Mana Neyestani (Iran)

Décris le dessin et explique comment celui-ci est construit.

.....

Comment interprètes-tu le message délivré par le dessinateur de presse ?

.....

Regarde sur le site internet de Cartooning for Peace qui est Mana Neyestani. A quel évènement de sa vie ce dessin fait-il référence ?

.....



Khalid (Maroc)

A ton avis, qui est la personne représentée ?

.....

Comment le dessinateur contourne-t-il la censure ?

.....



Jiho (France)

Qui est le personnage assis dans ce dessin ? Que s'apprête-t-il à faire ?

.....

Que représentent les panneaux au dessus de sa tête ?

.....

En décrivant chacun des symboles présents dans les panneaux, explique ce qui selon toi est un sujet tabou pour le dessinateur Jiho

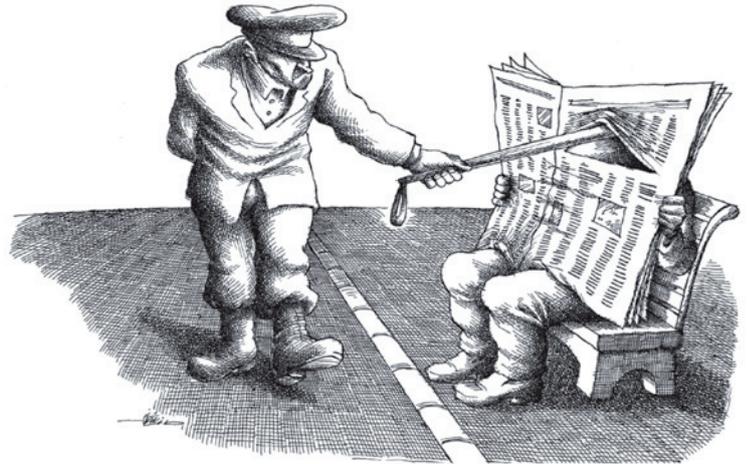
.....

« A TOI DE JOUER ! »

Regarde attentivement les dessins ci-dessous et précise sous chacun s'il s'agit d'un cas de censure ou d'auto-censure. Plusieurs réponses sont possibles. Compare ton point de vue avec celui de tes camarades.



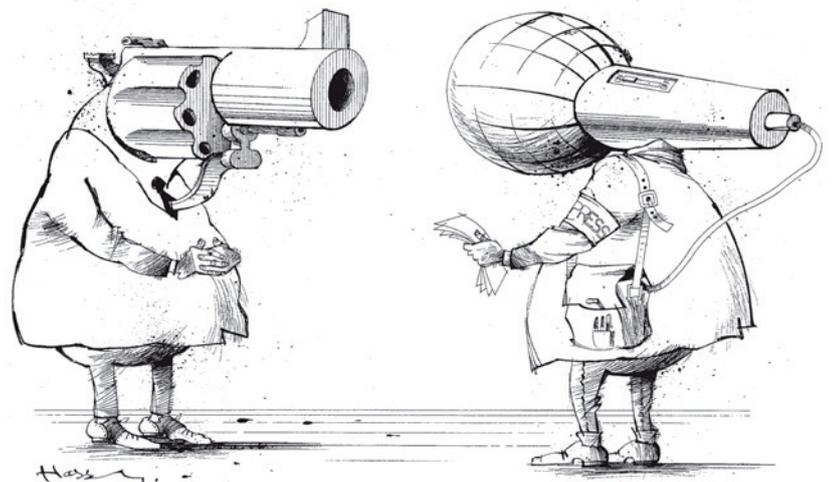
Krauze (Royaume-Uni)



Mana (Iran)



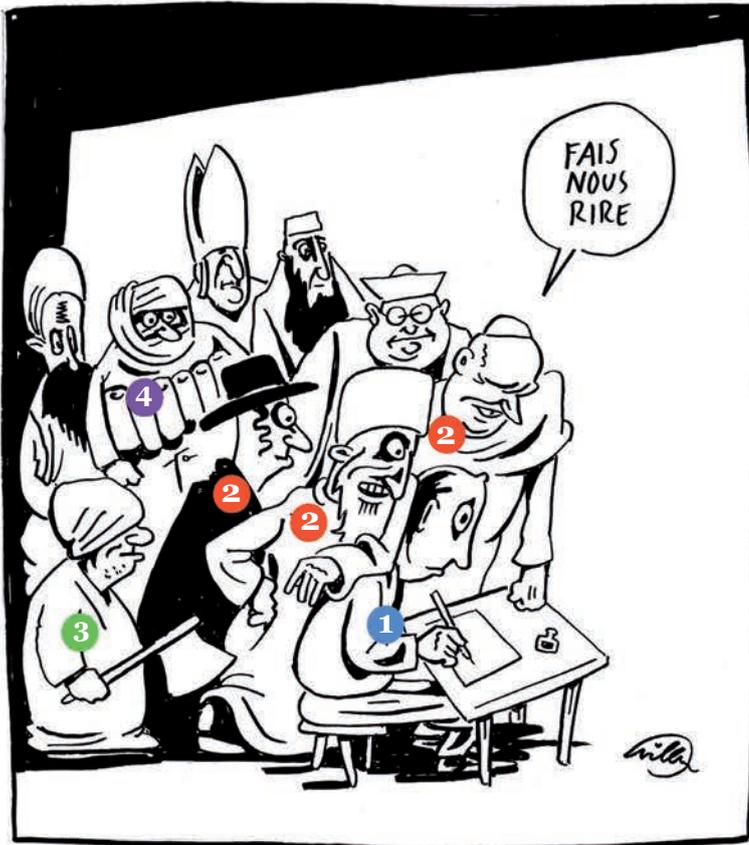
Kap (Espagne)



Hassan (Iran)

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET LES RELIGIONS

Le dessinateur de presse observe l'actualité du monde et donne son opinion en dessins. Cela peut donc contrarier certaines personnes, notamment lorsque le dessinateur aborde la question du sacré et des religions. Peut-on alors parler et rire de tout, y compris des religions ?



Willem (France)

- 1 Qui est ce personnage ?
.....
.....
.....
- 2 Qui sont ces trois personnages ?
.....
.....
.....
- 3 Décris ce personnage. Que symbolise t-il ?
.....
.....
.....
- 4 Que porte ce personnage ? Sais-tu ce qu'il représente ?
.....
.....
.....



Chappatte (Suisse)

LES CARICATURES DE MAHOMET

En septembre 2005, le journal danois *Jyllands-Posten* publie une série de douze caricatures censées représenter le prophète Mahomet. La publication de ces caricatures a provoqué de violentes manifestations dans certaines communautés musulmanes et certains dessinateurs ayant réalisé ces caricatures ont été menacés de mort. Il existe en effet dans la religion musulmane différents groupes et différentes croyances : certains interdisent la représentation du prophète Mahomet, d'autres non.

- Sais-tu de quel pays est le drapeau en haut à droite ?
.....
- Dans ce dessin de Chappatte, qui est le personnage de gauche et que fait-il ?
.....
- Qui est le groupe de personnes à droite du dessin ? Pourquoi protestent-ils ?
.....
.....

Les dessinateurs Kroll et Mix & Remix représentent dans ces deux dessins deux sujets qui peuvent être difficiles à aborder et parfois **tabous** (voir p. 41) dans les religions juive et catholique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Mix & Remix aborde dans son dessin la question du dessinateur de presse et des sujets qu'il peut ou ne peut pas traiter en dessin. Ici, il s'agit par exemple d'un **cliché** (voir p.41) sur les personnes juives. De son côté, le dessinateur Kroll parle de « *respect pour toutes les religions* » tout en faisant de l'humour au sujet de Jésus. Ces deux dessinateurs veulent donc montrer dans leurs dessins que certains tabous les empêchent parfois de dire et de représenter les choses au sujet des religions. Faire rire de quelque chose ne veut pas dire manquer de respect : l'humour est une façon de faire passer un message. Par ailleurs, faire rire des clichés établis est une façon de lutter contre ces images toutes faites.

En te référant aux panneaux 3 et 4 de l'exposition *Cartooning for Peace*, cite un autre sujet qui peut être difficile à aborder pour un dessinateur de presse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

AVOIR DU RESPECT POUR TOUTES LES RELIGIONS



Kroll (Belgique)

UN BEAU MÉTIER DANS UNE FRANCE IDÉALE



MIX & REMIX

Mix & Remix (Suisse)

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET INTERNET

Aujourd'hui, beaucoup de dessinateurs de presse utilisent Internet pour diffuser leur travail sur les réseaux sociaux ou les blogs. Internet est un formidable outil d'expression pour celui qui souhaite contourner la censure qui sévit dans les médias d'un pays peu respectueux de la liberté d'expression. Pourtant, lorsque certains dessins sont sortis de leur contexte de publication et séparés de l'article qui les accompagnait, le message du dessinateur peut échapper au lecteur, surtout si le dessin a été manipulé par des personnes mal intentionnées.



Kichka (Israël)

Comment le dessinateur met-il en avant le pouvoir des réseaux sociaux sur ce dessin ?

.....

Choisis un autre dessin du panneau 4 « Qu'est-ce que la censure ? » et explique ce qu'il veut dire selon toi.

.....

Compare-le avec le dessin de Michel Kichka : le message du dessinateur est-il similaire ou s'agit-il d'un autre point de vue sur Internet ?

.....

PORTRAIT



Portrait de la dessinatrice tunisienne Willis from Tunis. Le personnage maintenant très populaire, du chat politiquement très engagé nommé « Willis », est né sur la toile en 2011 lors de la Révolution tunisienne.

Pour suivre sa page facebook
www.facebook.com/nadia.khiari.39



C'est lors du dernier discours de Ben Ali, le 13 janvier 2011, que naît le personnage de Willis from Tunis. Le dictateur aujourd'hui déchu vient d'annoncer la fin de la censure en Tunisie. Ce qui n'est

au départ qu'un moyen pour sa créatrice, Nadia Khiari, de partager sur Facebook son ressenti sur la Révolution de Jasmin devient vite phénomène : le nombre de personnes qui suivent assidûment les chroniques grinçantes du matou Willis explose, passant de 20 à plus de 41000 aujourd'hui.

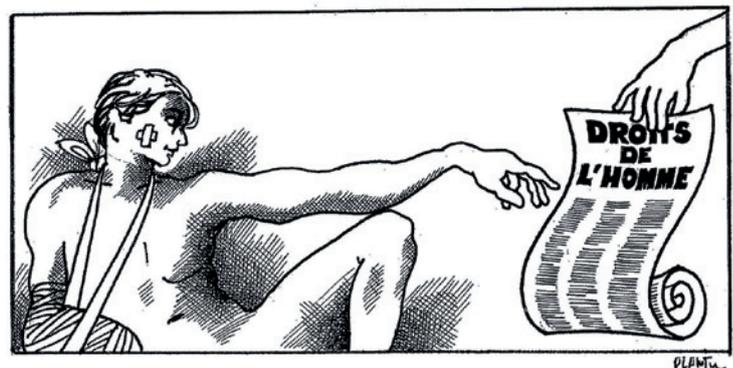
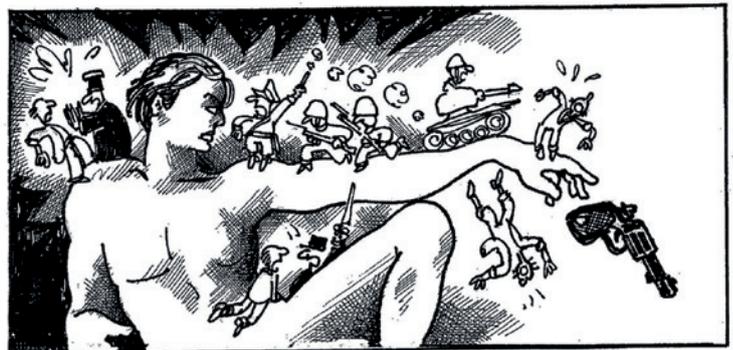
Enseignante en arts plastiques, peintre, dessinatrice, Nadia Khiari est l'auteur de plusieurs recueils de chroniques sur la révolution et publie ses dessins dans *Siné Mensuel*, *Courrier International*, *Zelium*. Son travail lui vaut de nombreuses distinctions : Prix Honoré Daumier lors de la deuxième rencontre de Cartooning for Peace à Caen (2012), Prix international de la satire politique à Forte dei Marmi (2014), Prix Agora Med du dialogue interculturel méditerranéen (2015). Elle a également reçu les insignes de *Docteur Honoris Causa* de l'Université de Liège (2013).

5 Les Droits de l'Homme

Les Droits de l'Homme sont un ensemble de droits qui sont essentiels au développement et à l'existence de l'être humain. Ils se fondent sur le fait que les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Le 10 décembre 1948 à Paris, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme est signée par 58 pays différents

Cette déclaration fixe une norme commune concernant les êtres humains pour tous les pays qui l'ont signée. Ces pays s'engagent à ce que tous les êtres humains soient égaux, quels que soient leur religion, leur couleur de peau, leur sexe, qu'ils soient pauvres ou riches, forts ou faibles. Elle reconnaît aussi à chaque personne le droit à la vie et à la sûreté de sa personne, à la liberté d'expression, à la liberté de se marier et de fonder une famille, etc. Sans ces droits, les êtres humains ne peuvent exercer pleinement leurs qualités humaines, leur intelligence, talent ou spiritualité.



Plantu (France)

POUR COMPRENDRE

Le dessin de Plantu sur la **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** fait référence à une peinture très connue : la **Création d'Adam** de Michel-Ange, célèbre peintre et sculpteur italien du XVI^e siècle.



Michel-Ange, *La Création d'Adam*, 1508-1512

Dans le dessin de Plantu, qui est le personnage principal ?
Que représente t-il ?

.....
.....
.....
.....
.....

Décris ce que font les petits personnages dans la seconde vignette.

.....
.....
.....
.....

Selon Plantu, à quoi sert la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ?

.....
.....
.....

LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME EST COMPOSÉE DE 30 ARTICLES

En voici quelques-uns :

Article 9

« Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé. »

Article 15

« 1 • Tout individu a droit à une nationalité.

2 • Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.»

Article 19

« Tout individu a droit à la liberté d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »

Article 23

« 1 • Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.

2 • Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.»

Article 26

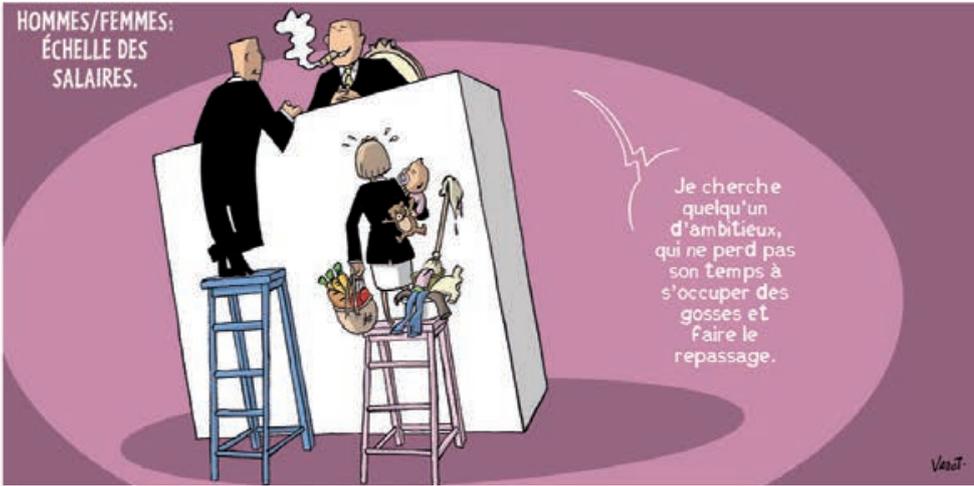
« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. »

Retrouve l'article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme auquel ce dessin et ceux de la page suivante font référence.



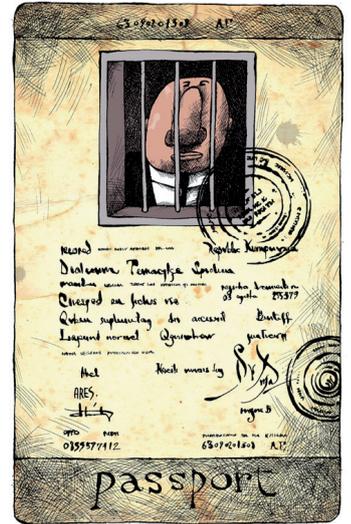
Article

Firoozeh (Iran)



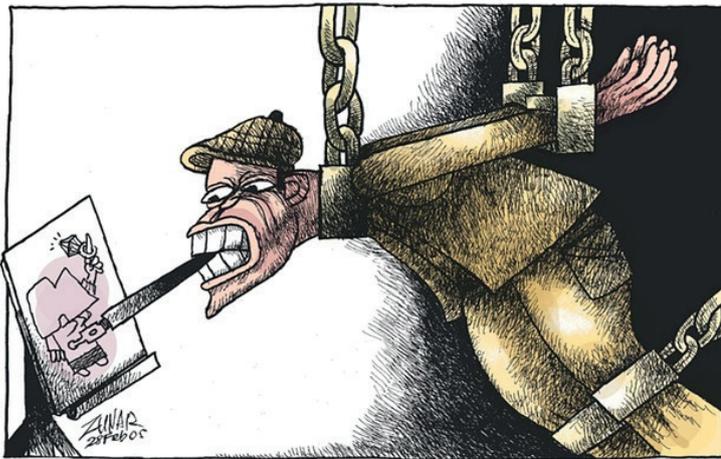
Article

Vadot (Belgique)



Article

Ares (Cuba)



CARTOONING IN MALAYSIA

Article

Zunar (Malaisie)



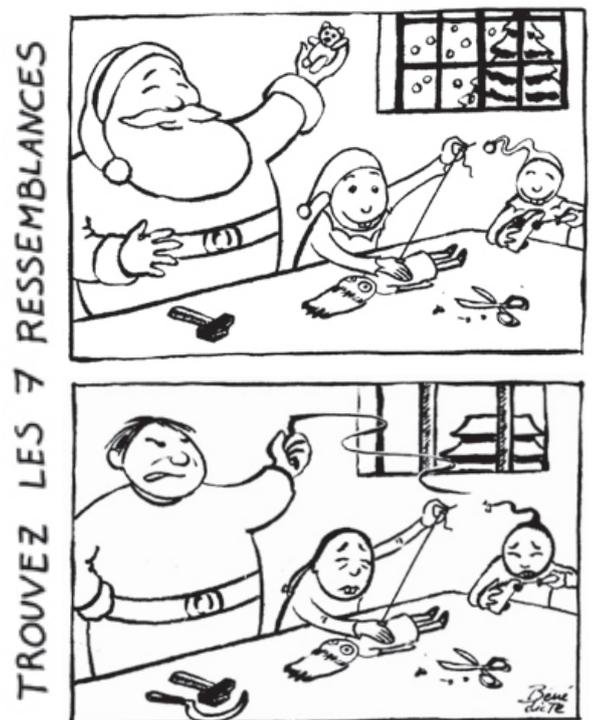
Article

Stavro (Liban)



Tignous (France)

Article



Article

Bénédicte (Suisse)

FACE À LA GUERRE, CONSTRUIRE LA PAIX

Malgré la diminution des guerres inter-étatiques depuis la fin de la guerre froide, les conflits armés au sein d'un même territoire et les guerres civiles se sont fortement multipliés dans le monde. Engagés pour défendre la paix et la tolérance, les dessinateurs de presse cherchent à mettre en lumière et dénoncer la violence de ces conflits. En s'attaquant à des sujets graves, avec humour ou légèreté, ils dénoncent la guerre et participent à la création d'une culture de paix universelle.

A quel jeu/type de poupées ce dessin fait-il référence ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est l'oiseau représenté ? Sais-tu ce qu'il symbolise ?

.....

.....

.....

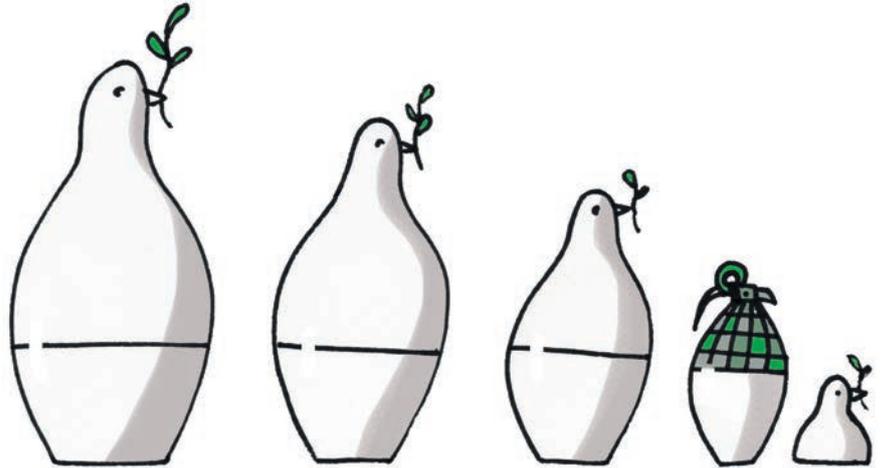
.....

.....

.....

.....

.....



Rayma (Venezuela)

Que représente la 4^e poupée ? Grâce à tes réponses précédentes, déduis-en le message que veut faire passer le dessinateur.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Hani Abbas (Palestine/Syrie)

Décris le dessin de Hani Abbas et explique à quel événement il fait référence. Pour t'aider, tu peux te reporter au panneau de l'exposition "Face à la guerre, construire la paix".

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quel autre dessin du panneau de l'exposition le rapprocheras-tu ? Explique ton choix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Choisis un titre pour les dessins suivants : (L'exercice peut se faire par petits groupes. L'intérêt est de comparer sa réponse avec celles de ses camarades pour rendre compte de la diversité des interprétations d'un dessin)

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5



DROITS DES ENFANTS

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) voit le jour le 20 novembre 1989. Avec 195 états, c'est le traité relatif aux droits humains le plus largement ratifié de l'histoire! La convention introduit le concept novateur d'intérêt supérieur de l'enfant, qui consacre l'enfant comme un « sujet de droit ».

LE TEXTE EST CONSTRUIT SUR QUATRE GRANDS PRINCIPES :

- la non-discrimination ;
- l'intérêt supérieur de l'enfant ;
- le droit à la survie et au développement ;
- l'opinion de l'enfant.

LES ARTICLES DE CETTE CONVENTION ÉNONCENT NOTAMMENT :

- Le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité ;
- Le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée ;

- Le droit d'aller à l'école ;
- Le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toutes formes d'abus et d'exploitation ;
- Le droit d'être protégé contre toutes formes de discrimination ;
- Le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir ;
- Le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes ;
- Le droit de jouer et d'avoir des loisirs ;
- Le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation ;
- Le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé.



Cheddly Belkham (Tunisie)

Que fait l'adulte avec l'enfant?

.....

.....

.....

.....

.....

Comment interprète-tu ce geste en te référant notamment au pays d'origine du dessinateur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Bénédicte (Suisse)

Que représente le personnage de dos et que dénonce la dessinatrice ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Par quels symboles ?

.....

.....

.....

.....

.....



Lefrançois (France)

Reconnais-tu le symbole utilisé dans les trois téléphones ?

.....

A quoi cette scène fait-elle référence ?

.....

Comment comprends-tu le message qu'a voulu faire passer le dessinateur dans ce dessin ?

.....



Chauu (France)

A quoi l'enfant est-il comparé ?

.....

A quelle réalité ce dessin fait-il référence ?

.....

ÉGALITÉ DES SEXES

Les hommes et les femmes ont les mêmes droits selon La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Dans de nombreux pays, les femmes sont encore victimes de discriminations et de violences. Elles n'ont pas le droit de s'exprimer, n'ont pas les mêmes libertés que les hommes, et peuvent être violemment punies lorsqu'elles sortent des cadres imposés par leur société.

VIOLENCES CONJUGALES



Dilem (Algérie)

Sur quelle figure de style repose le dessin de Dilem ?

.....

Qu'est ce que cette figure de style permet de mettre en valeur ?

.....

Propose un autre titre pour ce dessin.

.....



Firoozeh (Iran)

Sa liste de souhaits est en anglais. Relie le mot anglais à sa signification en français.

- | | |
|----------------|---------------------|
| Human Rights • | • Argent |
| Hope • | • Liberté |
| Health • | • Amour |
| Love • | • Travail |
| Money • | • Paix |
| Job • | • Espoir |
| Freedom • | • Droits de l'homme |
| Peace • | • Santé |

Sais-tu ce que signifient ces signes ?



Comment le père Noël réagit-il ? Explique pourquoi selon toi.

.....

Pourquoi pourrait-on dire que Firoozeh est une dessinatrice engagée pour les droits humains ?

.....



Cristina (Portugal)

D'après une analyse menée par l'Organisation internationale du Travail, le salaire des femmes est en moyenne 27% moins élevé que celui des hommes

Décris ce que font l'homme et la femme dans ce dessin. Pourquoi la dessinatrice Cristina Sampaio inverse-t-elle les rôles de l'homme et sa femme?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans ce dessin, que représente cette pyramide?

.....

.....

.....

Avec quel dessin du panneau « Femmes-hommes : à quand l'égalité ? » associerais-tu ce dessin ? Explique ton choix

.....

.....

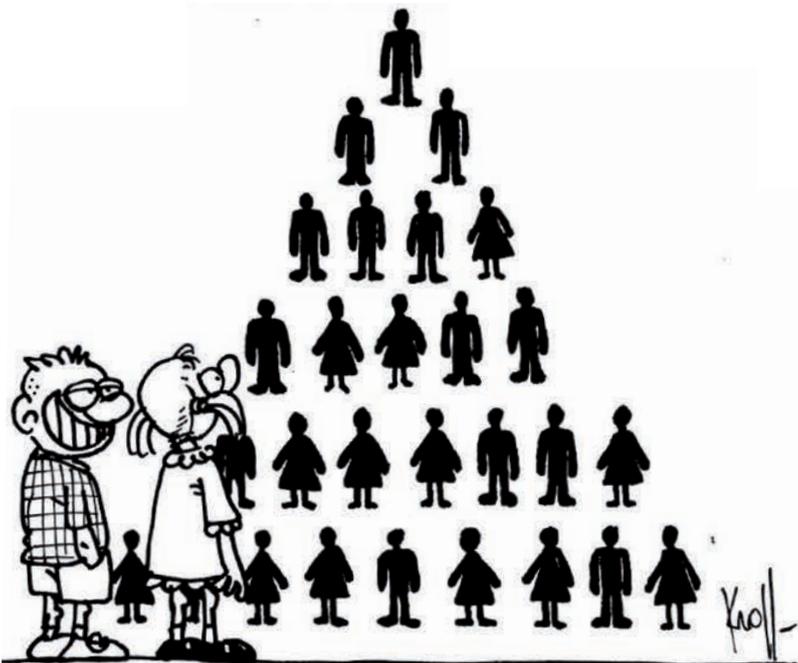
.....

.....

.....

.....

.....



Kroll (Belgique)

Décris la répartition des hommes et des femmes dans cette pyramide. Quelle conclusion peut-on en tirer?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qui sont les deux personnages ? Pourquoi le personnage de gauche rit-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

HALTE AUX DISCRIMINATIONS

De nombreuses discriminations – liées au genre, aux confessions, à l'origine raciale, etc.– structurent encore nos sociétés. À travers leurs dessins, les dessinateurs utilisent l'humour, pour les dénoncer, mettre en avant les paradoxes et inviter à la tolérance et au respect.



Jiho (France)

Que représente le signe sur le tapis ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quel est le paradoxe représenté sur ce dessin ?
Quel problème de société le dessinateur soulève-t-il ici ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

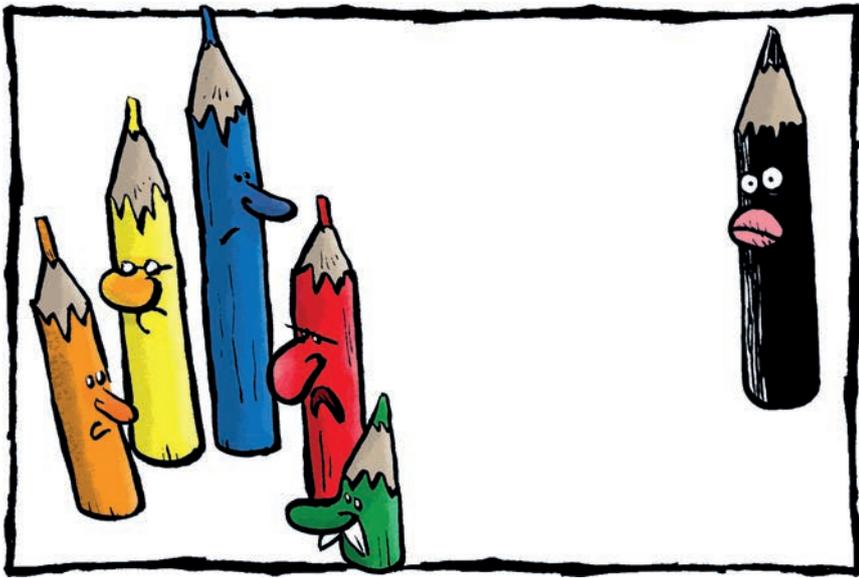
LE SAIS-TU?

Dans la nuit du samedi 12 juin 2016, une tuerie de masse a lieu au Pulse, un club prisé par la communauté LGBTQI+ d'Orlando (États-Unis).

Elle fait 49 morts.
Elle est revendiquée par Omar Mateen, un américain qui a prêté allégeance à l'Etat islamique (EI).



Machado (Brésil)



Kap (Espagne)

Pourquoi le crayon noir est-il tenu à l'écart des autres ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel problème de société le dessinateur soulève-t-il ici ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que font les personnages représentés sur le dessin ? Quel problème de société le dessinateur soulève-t-il ici ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Décris ce qu'imagine le personnage du milieu. Selon-toi et en t'appuyant sur le dessin, est-ce représentatif de la réalité ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel message veut faire passer le dessinateur ? Que dénonce-t-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Belkhamza (Tunisie)

LE SAIS-TU?

Un stéréotype (voir p. 41) ou un cliché est une expression toute faite sur un sujet, une personne, etc. On la « reçoit » de notre famille, de notre famille, de notre culture et on la croit vraie sans l'avoir vérifiée. Quand les stéréotypes sont faux, ce qui est souvent le cas, ils doivent être combattus.

Les stéréotypes sont souvent utilisés dans le dessin de presse pour faire rire des idées toutes faites.

Dans le dessin ci-contre, le dessinateur belge Pierre Kroll décrit avec humour les stéréotypes que les Français peuvent avoir sur les Belges.



POUR ALLER PLUS LOIN

Imagine deux ou trois clichés que les Belges peuvent avoir sur les Français.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ENVIRONNEMENT

Le 22 mai 1992 a eue lieu la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, également appelée Sommet de la Terre, à Rio de Janeiro au Brésil. Organisée par l'ONU, il s'agit de la plus grande conférence intergouvernementale jamais organisée qui a consacré des principes généraux comme le développement durable. Cette notion se définit ainsi: « Les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. Ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature » et « Pour parvenir à un développement durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considéré isolément ».

Quelle est la figure de style utilisée dans ces deux dessins ?

.....
.....
.....

Compare ces deux dessins. Selon toi, quel dessin illustre le mieux la notion de développement durable ?

.....
.....
.....
.....
.....

De quoi est rapprochée la planète Terre dans le dessin de Darío ?

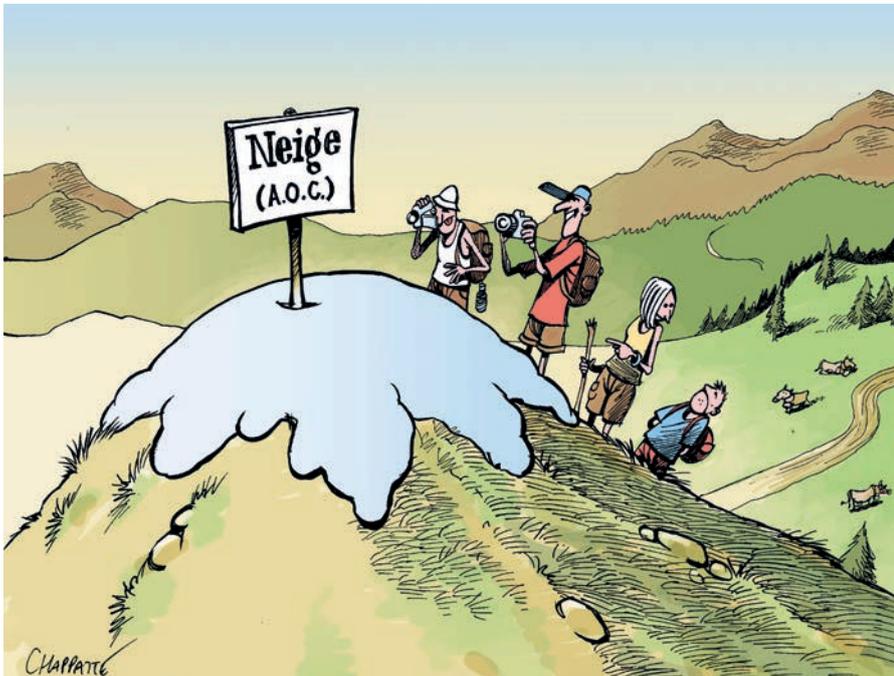
.....
.....



Darío (Mexique)



Ares (Cuba)



Chappatte (Suisse)

Sais-tu ce que signifie AOC ? (Tu peux chercher la réponse sur internet ou dans un dictionnaire)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comment comprends-tu le dessin de Chappatte ? Compare ta réponse avec celles de tes camarades.

.....
.....
.....
.....

6

Amnesies



Lexique

• **Accroche**

une ou deux phrases en tête d'article, destinée(s) à retenir et « accrocher » l'attention du lecteur.

• **Bandeau**

le bandeau est situé en haut de la page et occupe en général toute la largeur du journal, dans lequel sont parfois annoncés un cahier hebdomadaire.

• **Carte de presse**

il s'agit d'une carte d'identité professionnelle qui permet au journaliste de prouver son activité et d'accéder aux lieux qui lui servent à obtenir des informations (salles de presse, bureaux officiels, etc.).

• **Censure**

examen préalable fait par une autorité sur les publications, émissions et spectacles destinés au public et qui aboutit à autoriser ou interdire leur diffusion totale ou partielle.

• **Chapeau**

texte d'introduction qui « coiffe » un article, généralement présenté en plus gros et en caractères gras. A mi-chemin entre le résumé et l'accroche, il concentre en quelques lignes l'essentiel de l'information.

• **Cliché**

lieu commun, banalité ou image toute faite sur un sujet ou une personne.

• **Crédit**

nom du photographe ou du dessinateur à côté d'une image publiée. Le crédit permet d'identifier le nom de l'auteur de l'image. Le crédit est accompagné du signe ©.

La mention DR « Droits réservés » est utilisée quand la rédaction du journal ne connaît pas l'origine de l'image ou ne veut pas la mentionner.

• **Démocratie**

une démocratie est un système politique dans lequel le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyens qui l'exercent par le vote. Le mot démocratie vient du grec *demos* (qui signifie « peuple ») et *kratos* (qui signifie « pouvoir »).

• **Dictature**

régime politique dans lequel tout le pouvoir est détenu par une personne ou par un petit groupe de personnes qui l'exerce de façon autoritaire et absolue.

• **Discrimination**

fait de distinguer et de traiter différemment

(le plus souvent mal) une personne ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou à une autre personne. Le sexisme est par exemple une discrimination à l'égard des femmes.

• **Éditorial**

souvent utilisé sous le nom d'édito, son abréviation. Rédigé par le rédacteur en chef ou le directeur de la rédaction, l'éditorial est un texte de réflexion et de commentaire.

• **Ethique**

ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite d'une personne.

• **Intégrisme**

refus de certains croyants de toute évolution ou changement au nom du respect de la tradition.

• **Intolérance**

refus d'admettre l'existence d'idées, de croyances ou d'opinions différentes des siennes.

• **Journal satirique**

une satire est un écrit dans lequel l'auteur fait ouvertement la critique d'une époque, d'une morale en s'en moquant. Un journal satirique est donc

un journal qui publie des satires sous forme de textes ou de dessins.

• **Légende / Légènder**

court texte accompagnant une photo ou un dessin dans le but de lui donner un sens. Une légende peut être informative, descriptive ou interprétative.

• **Manchette**

haut de la page de Une. C'est là que se trouve « l'état civil » du journal : son logo, son nom, la date du jour, le numéro, le prix...

• **Métaphore**

Figure de style qui amène à la production d'images mentales. La métaphore associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime le terme de base. Par exemple, la phrase du poète Baudelaire : « ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage » assimile « un ténébreux orage » à une jeunesse difficile. Le terme d'orage permet de rendre la perception de cette jeunesse encore plus violente et brutale.

• **Stéréotype**

représentation simplifiée d'un élément et partagée par un groupe. Il utilise le cliché ou la généralisation en se fondant sur quelques traits jugés représentatifs de ce qu'il représente.

• **Tabou**

sujet auquel on ne peut toucher, critiquer ou mettre en cause en vertu des convenances sociales ou morales.

• **Une**

première page d'un quotidien. Elle est la vitrine du journal : elle doit d'une part donner les informations capitales, et d'autre part véhiculer l'image du journal et donner l'envie de l'acheter.

DESSIN POUR LA PAIX (2020) • EXPOSITION ITINÉRANTE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE FEUILLET DE RÉPONSES

PAGE 4

Q.1 / La Colombe étudie la carte du monde et semble en pleine réflexion : elle se trouve devant une tâche difficile ! La Colombe est le symbole de la paix : elle se demande alors quels moyens adopter pour arrêter les conflits et les guerres sur Terre.

Q.2 / La Colombe du milieu porte une branche d'olivier, qui est un symbole de paix et de victoire. Le fait qu'elle aille nourrir les oisillons avec un rameau d'olivier signifie qu'elle souhaite répandre la paix sur terre.

PAGE 5

Q.1 / Le dessin représente la main du dessinateur en train de dessiner un soldat dans un char d'assaut. Après l'avoir dessiné, le dessinateur efface le canon et le corrige : le canon s'enfoncé alors dans le sol. Le soldat ne contrôle plus sa machine qui se renverse et se casse.

Q.2 / Le dessinateur empêche le soldat de partir au combat en modifiant son dessin et provoquant une situation comique. Le rôle du dessinateur, selon Vadot, est donc d'utiliser l'humour pour arrêter les guerres.

Q.3 / Le personnage de gauche est un dessinateur. Il s'agit en fait d'un autoportrait du dessinateur Kichka. Ses armes sont la parole et le dessin. Le personnage de droite est un soldat : ses armes sont des armes à feu.

Q.4 / Le dessinateur parle au soldat. Le soldat représente la guerre et la violence : on peut alors imaginer que le dessinateur tente de le convaincre de ne pas partir faire la guerre. Le dessinateur se représente alors comme porte-parole de la paix.

PAGE 8

Q.1 & 2 / L'auteur du dessin est Plantu. Il est dessinateur de presse au journal *Le Monde* depuis 40 ans. Il publie un dessin d'actualité tous les jours sur la première page du journal.

Q.3 / Le 9 janvier 2015

Q.4 / Ce numéro est paru à la suite de l'attaque terroriste qui a eu lieu à la rédaction du journal *Charlie Hebdo* et qui a causé la mort de 11 personnes le 7 janvier 2015.

Q.5 / Le titre « Le 11 septembre français » évoque les attaques terroristes du 11 septembre 2001, survenues au World Trade Center de New-York, aux États-Unis, et ayant causé la mort de 3 000 personnes. Le journal compare donc ce tragique événement terroriste américain à celui qu'a connu la France deux jours plus tôt dans les locaux de *Charlie Hebdo*.

Q.6 / Dans le dessin, on retrouve plusieurs éléments en lien avec l'attentat de *Charlie Hebdo* tels que la colombe aux ailes en forme de journal et avec un crayon dans la bouche symbolisant la liberté de la presse, les

tâches de sang faisant référence à la tuerie, une Marianne désespérée représentant la République endeuillée, ou encore les deux terroristes s'enfuyant.

PAGE 9

Q.1 / Les deux personnages sont Brigitte et Emmanuel Macron. Ce dessin a été réalisé en mai 2017, lorsqu'Emmanuel Macron a pris ses fonctions en tant que Président de la République après son élection présidentielle.

Q.2 / En représentant Emmanuel Macron comme un enfant le jour de la rentrée, avec ses habits neufs et son cartable, le dessinateur Jiho moque gentiment le jeune âge du nouveau Président de la République. En effet à 39 ans, Emmanuel Macron est le plus jeune président de la 6^e République.

Q.3 / Ce dessin peut faire sourire car le Président de la République, dont le statut suppose un certain respect et une certaine autorité, est ici comparé à un enfant. Sa femme prend soin de lui rappeler de ne pas oublier son goûter, comme pourrait le faire une maman ou un papa attentionné.e.

Q.4 / La scène se déroule le 24 ou 25 décembre, à Noël. Les personnages représentent une famille : grands-parents, parents et deux enfants. Ils sont tous occupés à découvrir leurs cadeaux de Noël, tous électroniques.

Q.5 / Ce dessin a dû être publié quelques jours avant ou après Noël.

Exemples de titres : « La technologie envahit les fêtes de Noël », « des fêtes très technologiques », « ventes record d'appareils électroniques pour Noël ».

PAGE 14

Q.1 / Non, il n'y aucune différence entre les deux zèbres.

Q.2 / Oui. L'un est né d'un père noir et d'une mère blanche, l'autre d'une mère noire et d'un père blanc.

Q.3 / Les bonnes réponses sont la personification et la comparaison.

Q.4 / Les deux zèbres pourraient représenter deux enfants qui discutent ensemble. En démontrant que les deux zèbres sont identiques malgré la couleur de peau différente de leurs parents, le dessinateur Kichka montre alors que tous les individus sont foncièrement égaux.

PAGE 15

Dessin de Ares : Paradoxe

La figure de style utilisée est le paradoxe car l'homme embrasse la femme tout en tenant maintenu son cou serré entre ses deux mains. Il lui porte en même temps un geste d'amour et un geste violent, deux attitudes opposées.

Dessin de Aurel : Paradoxe

La figure de style utilisée est le paradoxe car la maman averti l'enfant d'être prudent sur la route, alors même qu'il s'en va muni d'une ceinture d'explosifs, et que par conséquent il va commettre un attentat-suicide et perdre la vie dans un futur proche.

Encadré : La figure de style utilisée dans ce texte est une **allégorie**. Marianne est le symbole de la **République** française. Les trois Marianne du dessin de Plantu reprennent les couleurs du **drapeau** français. Elles sont toutes les trois de couleurs de peau différentes, se tiennent par le bras et ont l'air **heureuses**. Plantu veut montrer que **peu importe notre couleur de peau nous sommes tous égaux en France**.

PAGE 16

Q.1 / Le personnage de droite tente de bâillonner le journaliste. Il s'agit d'une image représentant la censure : il cherche à limiter et contrôler les informations relayées par ce journaliste.

Q.2 / Il utilise un billet de banque. On peut donc imaginer que ce sont des raisons économiques qui motivent le personnage de droite à vouloir limiter la diffusion d'informations.

Q.3 / On observe des fils barbelés autour de la bulle, du cerveau et du cœur du personnage. Ils représentent la censure. Par ce dessin, Kountouris semble montrer que la censure s'attaque autant à la liberté d'expression qu'à la liberté de penser.

Q.4 / La censure est une limitation de la liberté d'expression. Les pouvoirs politiques, religieux ou économiques contrôlent et/ou limitent ce qui peut, ou ne peut pas, être publié. Sont censurées principalement les informations relayées par les journalistes ou les œuvres culturelles. En ayant recours à la censure, les États cherchent à éradiquer toutes formes de contestation. Elle est ainsi majoritairement utilisée dans les dictatures. La censure est dangereuse car elle porte atteinte à la liberté d'expression et peut être un frein à la liberté d'opinion et de penser.

PAGE 17

Dessin 1

Pays : Japon **Titre :** La Vague
Date : 1830

Dessin 2

Pays : États-Unis **Titre :** Nighthawks
Date : 1942

PAGE 18

Dessin 3

Pays : France
Titre : La Liberté guidant le peuple
Date : 1830

PAGE 20

Q.1 / Le dessin fait référence à la dernière partie de l'article 11 de la DDHC « (...) tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement sauf à répondre à l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». La Constitution pose donc que la loi peut encadrer, limiter, la liberté d'expression dans certaines situations.

Q.2 / En France, la loi a déterminé plusieurs limites à la liberté d'expression (et celles-ci peuvent éventuellement évoluer). Les principales interdictions sont les suivantes :

- Porter atteinte à la vie privée et au droit à l'image d'autrui

- Tenir certains propos interdits par la loi : l'incitation à la haine raciale, ethnique ou religieuse, l'apologie de crimes de guerre ou du terrorisme, les propos discriminatoires à raison d'orientations sexuelles ou d'un handicap, l'incitation à l'usage de produits stupéfiants, le négationnisme.

- Tenir de propos diffamatoires ou injurieux

Q.3 / Il peut exister d'autres limites à la liberté d'expression. On peut par exemple s'interdire de dire quelque chose à quelqu'un si l'on sait par avance que cela va le blesser, même si la loi ne nous l'interdit pas.

PAGE 21

Q.1 / Le dessin est constitué de 3 images qui montrent une progression dans le temps. Sur la première image, en haut, un homme chante. Il est ensuite empêché de le faire par une main posée fermement sur sa bouche. La troisième image montre que les notes de musique réapparaissent à l'opposé du bras qui l'empêche de parler, et que l'homme se concentre très fortement pour cela.

Q.2 / Le dessin peut être compris comme l'illustration d'une personne vainquant la censure qui lui est imposée en réussissant à chanter ou à s'exprimer malgré l'interdiction qui lui en est faite.

Q.3 / La personne représentée est le roi du Maroc. On peut l'imaginer en raison de son habit traditionnel et du petit chapeau de feutre rouge que les Marocains appellent le Tarbouche ou le Fez.

Q.4 / Pour contourner la censure, Khalid Gueddar a masqué d'un gros coup de crayon noir le visage de celui qu'il ne doit pas caricaturer. Ainsi, plus possible de l'identifier de manière certaine, il laisse cependant certains indices au lecteur pour que celui-ci comprenne son intention : parler de la censure au Maroc et de l'interdiction de représenter le roi.

Q.5 / Le personnage est un dessinateur de presse assis à sa table de travail, qui est en train de réfléchir. Il s'apprête à dessiner.

Q.6 / Les 4 panneaux de signalisation sont des panneaux d'interdiction tels que l'on peut les trouver dans le code de la route.

Q.7 / A l'intérieur des panneaux se trouvent des symboles renvoyant aux religions juive, musulmane et chrétienne, ainsi qu'à la nudité/ la sexualité. En se représentant ainsi, Jiho indique que les tabous, ou les sujets sur

lesquels il est difficile de dessiner sont les religions et la sexualité.

PAGE 22

Dessin de Kreuz (Royaume-Uni) : auto-censure
Dessin de Mana (Iran) : censure
Dessin de Kap (Espagne) : auto-censure
Dessin de Hassan (Iran) : censure

PAGE 23

Q.1 / Personnage 1 : Le dessinateur
Personnages 2 : des représentants des religions Catholique, Juive et Musulmane
Personnage 3 : le personnage porte une hache. Il symbolise la violence et l'oppression.
Personnage 4 : ce personnage porte une ceinture d'explosifs, il représente un terroriste.

Q.2 / Il s'agit du drapeau du Danemark.

Q.3 / Le personnage est un dessinateur de presse, qui est en train de dessiner un portrait.

Q.4 / Les personnages de gauche sont des manifestants, d'une ou de plusieurs communautés musulmanes. On peut imaginer qu'ils protestent contre une représentation du prophète que serait en train de réaliser le dessinateur.

PAGE 24

Q.1 / D'après le dessin de Jiho, présent sur le troisième panneau de l'exposition, la sexualité peut également être considérée comme un sujet tabou, au même titre que la religion.

PAGE 25

Q.1 / Le dessinateur met en avant le pouvoir des réseaux sociaux et d'Internet car il les compare à des armes, brandies par l'homme à gauche, contre lesquelles le policier semble se protéger.

PAGE 27

Q.1 / Le personnage représenté est Adam. Dans la bible, il est le premier homme créé par Dieu.

Q.2 / La seconde vignette est composée de plusieurs scènes dans lesquelles les personnages se font la guerre, se tuent et se rejettent.

Q.3 / Selon le dessinateur Plantu, La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme sert à retrouver la paix et l'harmonie entre les hommes, en protégeant chacun d'entre eux.

PAGE 29

Dessin p.28 : Article 9
Dessin de Vadot : Article 23.2
Dessin de Ares : Article 15
Dessin de Zunar : Article 19
Dessin de Tignous : Article 23
Dessin de Stavro : Article 23.1 ou 19
Dessin de Bénédicte : Article 26

PAGE 30

Q.1 / Ce dessin est une référence aux poupées russes : des séries de poupées de tailles décroissantes placées les unes à l'intérieur des autres.

Q.2 / L'oiseau représenté sur ce dessin est une colombe. Il est utilisé comme symbole universel de la paix.

Q.3 / La quatrième poupée est différente de toutes les autres. Elle représente une grenade et peut être interprétée comme un symbole de la guerre. Ce dessin met donc en scène une opposition entre la paix et la guerre.

Q.4 / Ce dessin représente une petite fille tenant sa poupée. Elle est entourée d'un gaz jaune, qui a l'air toxique. Elle porte en effet un masque à gaz pour s'en protéger. Ce dessin fait référence aux conflits armés en Syrie, qui ont eu lieu pendant ces dernières années et dans lesquels les enfants ont été particulièrement touchés. Ce dessin représente l'innocence et la naïveté des enfants, car la petite fille préfère protéger sa poupée avant elle, malgré la dangerosité des gaz.

Q.5 / On peut rapprocher ce dessin de celui Molina (Nicaragua) qui utilise la même image de la poupée portant un masque à gaz pour évoquer l'implication des enfants dans le conflit syrien.

PAGE 32

Q.1 / (dessin à gauche) : L'homme défait son propre turban qu'il utilise pour entourer la tête de l'enfant.

Q.2 / Le dessinateur souhaite dénoncer l'embrigadement physique et moral de la jeunesse tunisienne par les intégristes liés au parti Ennahdha (parti religieux qui a été la première force politique tunisienne après la Révolution de 2011).

Q.3 / (dessin à droite) : Le personnage est un enfant dont l'exploitation est dénoncée par la dessinatrice.

Q.4 / Le dessin montre une main pressant l'enfant de la même manière que l'on presse un fruit. A la sortie du presse-agrumes, on retrouve des billets de banque représentant les bénéfices tirés de l'exploitation de l'enfant.

PAGE 33

Q.1 / Le dessinateur utilise le logo de Snapchat. La bouche a été transformée pour lui donner un aspect menaçant.

Q.2 / Cette scène fait référence au cyberharcèlement dont sont victimes de nombreux jeunes.

Q.3 / L'enfant est comparé à un simple objet.

Q.4 / Ce dessin fait référence aux enfants soldats, enrôlés de force par des groupes armés à travers le monde pour combattre.

PAGE 34

Q.1 / Le dessin de Dilem repose sur la comparaison.

Q.2 / Cette comparaison permet d'insister sur la violence dont a été victime la femme dont le visage est rempli de pansements, tandis que son mari a été couvert de baisers (les marques rouges sur son visage sont celles d'un rouge à lèvres).

Q.4 / (*Dessin de Firoozeh en bas à gauche*)

Human Rights => Droits de l'homme
Hope => Espoir
Health => Santé
Love => Amour
Money => Argent

Job => Travail
Freedom => Liberté
Peace => Paix

Q.5 / Ces deux signes symbolisent l'homme et la femme.

Q.6 / Le Père Noël pleure car il est attristé de voir que la dessinatrice demande autant de choses qu'elle n'a pas et qui sont normalement des choses essentielles et auxquelles tous les êtres humains, homme ou femme, ont le droit.

Q.7 / On peut dire que la dessinatrice Firoozeh défend les droits humains car elle s'est représentée, sur les genoux du Père Noël, avec une liste de droits qui devraient, selon elle, être détenus par chaque être humain afin de rendre sa vie meilleure : santé, travail, liberté...

PAGE 35

Q.1 / La femme regarde un match de football, vêtue comme un supporter et en buvant de la bière. L'homme s'occupe pendant ce temps là de leur enfant. La femme a alors le rôle de l'homme et vice versa. La dessinatrice Cristina Sampaio veut alors montrer que l'évolution et la meilleure répartition des tâches est possible.

Q.2 / Cette pyramide représente la hiérarchie au travail: en haut se situe le chef ou le patron, et tout en bas, les personnes qui ont le moins de responsabilités et le salaire le moins élevé.

Q.3 / Dans la pyramide dessinée par le dessinateur Pierre Kroll, on observe qu'il y a plus de femmes dans les niveaux inférieurs de la pyramide et que les personnes sur les deux premiers étages supérieurs sont des hommes. Cela signifie qu'en majorité, les hommes ont des meilleurs salaires et des postes à responsabilités plus élevées que les femmes.

Q.4 / Les deux personnages sont un jeune garçon et une jeune fille qui observent la pyramide hiérarchique. Le garçon ricane en regardant sa camarade qui semble atterrée par ce qu'elle voit.

PAGE 36

Q.1 / Le signe sur le tapis est le symbole du handicap moteur. Il s'agit d'un symbole commun à toute l'Europe. Il permet d'indiquer aux personnes présentant un handicap physique que les lieux sont adaptés à leurs déplacements. Son caractère international rend sa compréhension facile et accessible à tous et toutes, sans barrière de langage.

Q.2 / Si ce symbole représente normalement l'accessibilité, ici, il est évident que le personnage ne peut pas gravir les escaliers sur son fauteuil. Le dessinateur cherche donc à dénoncer la récurrence du manque d'accessibilité dans les lieux publics dont sont victimes les personnes en situation de handicap.

PAGE 37

Q.1 / Le crayon noir est tenu à l'écart par les autres pour illustrer le racisme. Malgré tout, on peut noter l'ironie du comportement des autres crayons qui, eux aussi, sont tous de couleurs différentes.

Q.2 / Par son dessin, KAP dénonce le racisme.

Q.3 / Ce dessin représente une scène de vie quotidienne car les personnages attendent un bus à son arrêt. Dans ce dessin, le dessinateur reproduit une scène de racisme ordinaire.

Q.4 / Le personnage du milieu a l'air apeuré par les personnes qui l'entourent. Il les imagine entièrement cagoulés et portant des armes. Néanmoins, en comparant son imagination à la réalité on note que ces personnages ont tous l'air paisibles et heureux.

PAGE 38

Par exemple, les Français sont souvent représentés avec une baguette de pain et un béré.

PAGE 39

Q.1 / La figure de style utilisée par les dessinateurs est la personnification. Darío transforme la Terre en cœur que l'on devine grâce aux artères et à la forme de la planète, tandis qu'Ares attribue un cœur à une feuille.

Q.3 / Le dessin de Darío vise à montrer que la Terre fonctionne comme un organe: elle étouffe à cause de la pollution des usines notamment. Celui d'Ares montre que les plantes sont, elles aussi, des êtres vivants. Cette personnification rend ainsi le lecteur plus sensible à la préservation de l'environnement.

Q.4 / AOC signifie « Appellation d'Origine Contrôlée ». Il s'agit d'un label qui permet d'affirmer que les étapes de réalisation d'un produit se font dans une même zone géographique et se conforment à un savoir-faire reconnu.

Q.5 / Le dessin de Chappatte peut être compris comme une projection dans un futur où la neige est si rare qu'elle est devenue un produit labellisé « AOC ». Les touristes se déplacent du monde entier pour venir admirer les derniers spécimens de neige, la photographient... ce qui accentue son caractère exceptionnel. Chappatte tente de nous interroger sur les conséquences du réchauffement climatique en nous montrant une situation qui nous paraît aujourd'hui impensable.

PLANTU

Il est passé par la Belgique, après le bac, pour ses études de dessin et par les Galeries Lafayette pour vendre des meubles, avant de publier son premier dessin dans *Le Monde* en 1972, à 21 ans. Cela fait presque quarante ans qu'il en illustre quotidiennement la une. Il publie également un dessin chaque semaine dans le magazine *L'Express*. En 1991, il obtient le Prix du Document Rare au Festival du Scoop d'Angers pour avoir fait signer sur le même dessin Yasser Arafat et Shimon Peres. Il fonde *Cartooning for Peace* en 2006 qui défend le travail des dessinateurs de presse dans le monde entier et prône la résistance à toute forme d'intolérance.

« EN TRAVAILLANT en France, j'ai quand même eu la chance de pouvoir m'exprimer sur tous les présidents qui sont passés. Je dessine tout

ce que je ressens, ce à quoi je crois. Tout ce que je ressens est imprimé. Quelle chance ! J'aimerais que la démocratie progresse encore en France. Nous sommes mal placés pour donner des leçons à la terre entière. Je fais mon boulot de dessinateur sans me sentir frustré. Et si un jour j'éprouve vraiment une grosse frustration, je traite à nouveau le sujet le lendemain. Les sujets les plus scabreux, ceux qui fâchent, concernent toujours la religion. On perçoit bien une montée de l'intolérance, et même si l'on reconnaît que la France est une démocratie, on sent que des peurs surgissent. Ces peurs engendrent des autocensures qui m'inquiètent.

En fait, la peur des autres me fait peur. La montée des intolérances, c'est un combat, je sors mon crayon et hop ! Face au scandale de la pédophilie dans l'Église, j'ai dessiné un prêtre qui dit : « Les voies du Seigneur sont impénétrables », et un gamin lui répond : « Y'a bien qu'elles ! » Le dessin est passé. Résultat : 3 000 mails en une seule journée ! Et des menaces.

Au moment des fatwas contre les dessinateurs danois, j'ai fait ce dessin, en vingt minutes : une multitude de phrases qui disent « Je ne dois pas dessiner Mahomet » et qui

finissent par devenir un portrait d'un barbu. Certains ont trouvé qu'il ressemblait à Léonard de Vinci, moi ça m'arrange... Ce dessin a aussi suscité des menaces. Mais il a fait un tabac, il a

été repris dans les journaux du monde entier. Oui, un dessinateur est un capteur, un fantassin qu'on enverrait en première ligne dans les tranchées. Il sait avant tout le monde où il doit poser les grenades (parfois le rédacteur en chef me dit que je devrais poser les grenades à cet endroit, je m'imagine en train de courir, puis à la réflexion, je me dis que je les poserai plutôt à cet endroit-là). Selon les réactions à nos dessins, on perçoit avant tout le monde le début des intolérances. Les crayons sont des sondes, on les plonge et on regarde ce qu'on peut faire, ce qu'on ne peut pas faire. En France, la peur est présente mais les lois nous protègent, même si je



ne suis pas au-dessus des lois, même si je peux me retrouver devant un juge, on ne va pas me couper la tête. Mais pour d'autres... Aujourd'hui, avec Internet, on est surveillé. Un dessinateur à Paris, à Copenhague, en Europe, qui fait le portrait d'un barbu, croit être tranquille, mais pas du tout. Big Brother est partout et des gens pas forcément bien intentionnés regardent nos dessins. Ils ne cherchent qu'une chose, nous instrumentaliser. Je ne veux pas leur rendre ce service de faire le dessin provocant, ils n'attendent que ça pour mettre le feu aux poudres. »

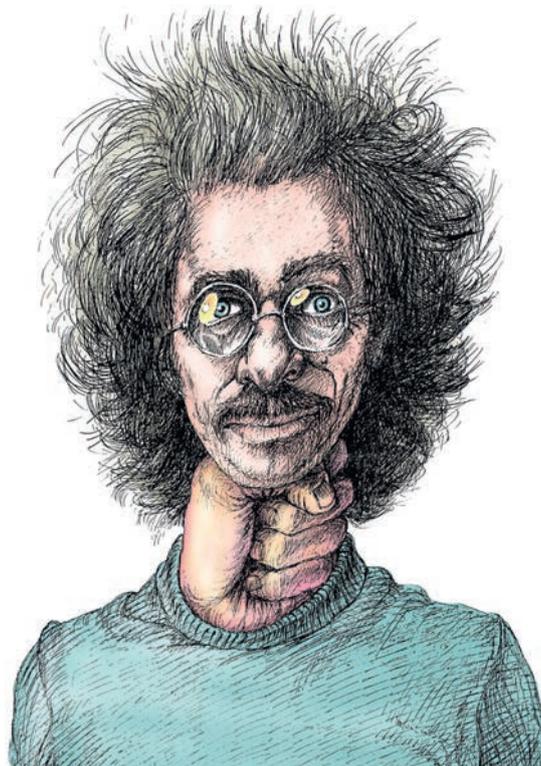
ZLATKOVSKY

Mikhail Zlatkovsky est scientifique de formation. Il devient caricaturiste dans les années 1970. Il évite la prison de justesse et est interdit d'exercer de 1982 jusqu'en 1987, au moment de la perestroïka. Il gagne alors sa vie comme chauffeur de taxi. Il a reçu plus de 200 récompenses internationales et est reconnu comme l'un des plus grands dessinateurs de presse actuels. Il lui est interdit, aujourd'hui, de dessiner des caricatures politiques dans son pays.



NON, je n'ai pas choisi d'être caricaturiste politique pour lutter contre le régime. Non, je m'exprime tout simplement, j'exprime mes sentiments.

Contrairement à d'autres qui restent des esclaves, moi j'ai une conscience et la tête entièrement libre. Je peux être solitaire, mais je vais quand même exprimer mon opinion sur cette société. Une fois au pouvoir, [Poutine] n'a pas publié de lois de censure, non, ce sont les rédacteurs eux-mêmes qui ont commencé à comprendre qu'il ne fallait pas se moquer de Poutine, de la justice, du gouvernement, de l'église, de la police. On ne pouvait plus toucher à ces pouvoirs et aujourd'hui, nous en sommes là. Bien sûr, beaucoup de dessinateurs continuent, mais on ne les publie pas. J'ai reçu beaucoup de critiques à cause de mes dessins, en particulier celui où Poutine, en culottes courtes, joue aux marionnettes avec les gens. Je parle de critiques amicales, des amis plutôt sensés qui me demandaient pourquoi je faisais ça, pourquoi je ridiculisais Poutine sous les traits d'un petit garçon. C'était les optimistes, les politologues sûrs d'eux qui pensaient qu'on allait influencer sur Poutine, lui apprendre quelque chose, le faire évoluer. Moi je disais, non, il me fait peur, il va manipuler le pays entier. Aujourd'hui, il est inimaginable de publier un dessin comme ça, mais au printemps 2000, c'était à la une. Lorsque j'ai commencé il y a dix ans à collaborer avec les



Nouvelles de Moscou, je ne me heurtais à aucun interdit, je dessinais à propos de tout. La censure s'est installée peu à peu, jusqu'en 2008, où elle a totalement triomphé. D'abord, il a été interdit de dessiner contre la hiérarchie orthodoxe, puis contre les services sanitaires et petit à petit tous les thèmes ont été interdits. Finalement, mon rédacteur en chef a abandonné la caricature politique. Il n'est pourtant pas d'accord avec ce pouvoir, mais il a peur de perdre son journal. On m'a interdit tout dessin contre l'église, tout dessin avec des croix, des signes religieux. La justice, l'armée, la police, on n'y touche plus. Le plus important, c'est l'idée et parfois, elle a du mal à naître. Il ne se passe rien pendant des journées et parfois, elle arrive en un éclair. Quand on me demande comment j'arrive à avoir tant d'idées, je dis chaque fois, c'est un ange qui m'a touché. J'ai fait un dessin qui critique notre justice. Thémis, la déesse de la justice, bien que ses yeux soient bandés, a toujours rendu de bons jugements. Or, là, Thémis ne peut plus rien faire. On la voit qui porte la terreur sur ses épaules, c'est-à-dire Poutine en habit de Napoléon. Il lui montre où aller. Plus aucun procès n'est juste. Certains dessins ne peuvent pas être associés à une époque précise. Ils traitent du thème éternel de la censure intérieure, de la liberté de conscience. Lorsque c'est ta propre langue qui s'enroule autour de ton cou et t'empêche de dire ce que tu penses. »

BOLIGÁN

Il travaille la nuit et tente d'évoquer tous les sujets qui agitent la société, y compris ceux qui restent tabous. Originaire de Cuba, Angel Boligán Corbo est diplômé des Beaux-Arts de La Havane et vit au Mexique depuis 1992. Il travaille comme caricaturiste pour plusieurs publications, notamment pour le quotidien *El Universal*.

« À mon arrivée dans ce pays, en 1982, un collègue m'a averti : « Ici, tu ne peux pas faire de caricature contre la Vierge de Guadalupe, ni contre les militaires, ni contre le gouvernement.

» J'ai pris cet avertissement comme un défi. Je me suis dit : voilà mon programme de travail. Voilà ce que je dois faire. Aujourd'hui, on dessine des caricatures de la Vierge de Guadalupe, du président, des militaires... Non pas parce que j'ai été un précurseur et que je l'ai fait. Mais parce que tous les caricaturistes ont travaillé dans ce sens. Maintenant, avec le mariage gay au Mexique, les débats sur le cannabis, beaucoup de tabous sont tombés. Mais le sujet de la religion reste délicat. Parce que chaque fois que j'ai réalisé une caricature critique sur le pape, ou sur les leaders religieux, ou sur les idées religieuses, quelles qu'elles soient, on m'a dit que j'allais être voué à l'enfer, j'ai été menacé... D'autres sujets encore restent très sensibles comme l'adoption par les homosexuels. Toute une diversité de sujets dont on peut dire qu'ils se trouvent dans « la zone rouge ». Mais les caricaturistes parient sur le fait qu'on peut quand même en parler, en étant suffisamment malin, en inventant des façons de s'y prendre. Les caricaturistes doivent critiquer tous les régimes : vénézuélien, cubain, mexicain, français, américain... Parce qu'aucun régime n'est parfait. Chacun comporte toujours quelque chose

de criticable. Moi, je m'oppose non pas à une seule personne, mais à tout ce que je considère comme mauvais. Aujourd'hui, on pourrait parler plutôt de censure économique. Jamais on ne va interdire

réellement ton dessin, mais le journal ne recevra plus les « publicités » du gouvernement si l'un des dessins publiés n'a pas plus à ce dernier. Et lorsqu'un événement aussi banal et sans importance que la visite par le président d'une école de village se retrouve en une du journal, c'est parce que celui-ci a été payé pour mettre cette information à cette place. C'est une forme de publicité. Nous, les caricaturistes, nous observons ce que cachent les nouvelles lois. Est-ce que tout cela est honnête ou bien est-ce que cela sert d'abord les intérêts des politiques ? On est quasiment sûrs qu'il existe une narcopolitique dans certaines régions du Mexique où des gouverneurs sont arrivés au

pouvoir grâce à l'argent des narcotrafiquants et sont toujours financés par le narcotrafic. Bien sûr, nous n'avons pas les preuves formelles de cela. Nous pouvons juste alerter, signaler. C'est au gouvernement de mener les investigations. »



KICHKA

Michel Kichka, né en Belgique en 1954, est l'un des plus grands représentants de la caricature israélienne. Il débute des études d'architecture qu'il abandonne pour dessiner au sein de la revue *Curiosity Magazine*. Il devient dessinateur et illustrateur pour la presse et l'édition en 1974. Aujourd'hui, il travaille aussi pour la télévision israélienne. Ses dessins sont publiés en Israël ainsi qu'en France, dans *Courrier International*. Il a publié en 2018, chez Dargaud, *Falafel, sauce piquante*, un récit autobiographique en bande dessinée.

« On n'est pas là pour caresser les gens dans le sens du poil, mais pas là non plus pour les énerver sans arrêt. Il faut faire le point de la situation, ne pas se placer dans le consensus, mais dans le décalage et l'expression de son credo. Je suis passé par une longue maturation pour arriver à exprimer ce que je pensais, à le dire clairement et à l'afficher. Les caricaturistes s'inscrivent dans une tradition d'expression d'idées et de combats. C'est passionnant de lire l'histoire à travers les caricatures. Moi, je suis comme l'homme de la rue, je n'ai pas plus d'informations que lui, j'ai un petit plus : la capacité d'associer, de représenter des idées. Cela me donne la sensation d'avoir un certain rôle à jouer, un pouvoir, limité, mais un pouvoir quand même, utilisable dans les périodes de fortes tensions, notamment. Cela peut aider à décompresser ; moi, cela m'aide, alors si cela aide aussi ceux qui regardent mes dessins, tant mieux. Un dessinateur a toujours ses personnages de prédilection et ses thèmes de prédilection, pour moi, c'est Israël et le monde. J'ai commencé à dessiner des caricatures en Israël au moment où Benjamin Netanyahu était Premier ministre, peu de temps après l'assassinat de Rabin – un grand choc dans ma vie. J'ai commencé alors à dessiner Bibi Netanyahu et à montrer mon désaccord avec sa politique. Comme tous les

dessinateurs, on n'est les amis de personne au pouvoir, on n'est porte-parole de personne, on ne fait pas de propagande, on exprime nos idées, on est plus cruel avec ceux qui sont dans notre cœur, parce que taper sur ceux qu'on n'aime pas, c'est facile. En Israël, on ne peut pas faire d'humour sur la Shoah, c'est un sujet encore trop délicat. On a aussi beaucoup de difficultés avec les religieux, avec l'orthodoxie juive. Quand on dessine un orthodoxe, avec sa barbe, son chapeau, ses papillotes, etc., on est immédiatement comparé aux caricaturistes antisémites, pendant la Seconde Guerre mondiale, qui représentaient les juifs avec des nez crochus, les cheveux crépus, etc. Mais j'essaie d'expliquer qu'il faudrait une véritable séparation entre la religion et l'État, comme en France. On peut dire qu'aujourd'hui en Israël la censure n'existe pas. L'ennemi commun, c'est le politiquement correct, pas la censure. Un dessin qui ne blessera personne, cela n'existe pas. Il y aura toujours un blessé de service pour te donner mauvaise conscience. Il faut assumer cela quand on dessine. »



ZOHORÉ

Zohoré Lassane est directeur de publication du journal *Gbich!*. Il commence à dessiner dans le journal *Fraternité Matin* en 1985. Puis il publie dans *L'Agouti penseur*, et contribue à fonder *Gbich!* en 1999. Il a connu, comme ses collaborateurs, le chaos dans lequel son pays était plongé de 2002 à 2012, et pour lui, *Gbich!* a contribué à décrier la situation socio-politique.



La crise postélectorale en 2011 a été éprouvante du fait de l'arrêt de diverses activités économiques. La presse a aussi bien sûr été touchée. Aux collaborateurs

*du journal qui avaient des difficultés à se déplacer, je demandais qu'ils envoient des dessins par Internet. Avec ceux qui habitaient aux alentours, on se débrouillait pour travailler. Ce n'était pas la première fois qu'on élaborait notre journal par téléphone ou Internet. Nous, nous refusions de nous taire. Il fallait sortir le journal par tous les moyens, je n'imaginais pas une semaine sans parution. On se débrouillait tant bien que mal, malgré les menaces, les risques. Il m'arrivait de raccompagner des collaborateurs chez eux sous les coups de feu. On pouvait se faire tuer, il y avait des snipers dans les immeubles, des miliciens. Ces moments ont été très difficiles pour la presse. Nous sommes des rescapés. Dans nos dessins, en 2011, nous avons vraiment joué les agents de la paix, de la réconciliation. C'est la période de travail dont je suis le plus fier. *Gbich!* a contribué à décrier la situation sociopolitique. Aujourd'hui, les journaux paraissent normalement. Un conseil de régulation de la presse a été mis en place ; le Conseil national de la presse (CNP) essaie d'éviter les dérives. Nous-mêmes recevons de temps en temps des interpellations nous mettant en garde contre tel propos tendancieux. Le dessinateur doit pouvoir*

sentir ce qui se passe dans son environnement et ne pas chercher à mettre de l'huile sur le feu. Ici, on connaît la force du dessin. La plupart des gens ne sont pas allés très loin à l'école. Il faut faire

attention. On peut traiter d'un sujet qui paraît tabou, on peut traiter d'un sujet qui paraît sensible, mais avec subtilité et avec intelligence. Le sexe aussi reste tabou. On peut être suggestif, mais on ne peut pas montrer le sexe, sinon, le CNP nous tombe dessus à bras raccourcis ! Il faut donc le faire d'une certaine façon. Aujourd'hui, nous avons réussi à conquérir notre liberté de ton. Nous cherchons à dénoncer des dérives qui restent cachées, comme la corruption, le racket... Le taux d'analphabétisme en Côte d'Ivoire s'élève à environ 60 %. Aussi le dessin est-il important, comme dans toute l'Afrique. A plusieurs reprises, des organismes ont fait appel à



nous pour certaines campagnes de sensibilisation. Avec l'Unicef, par exemple, nous avons mis au point des boîtes à images pleines de dessins qui expliquent aux villageois les attitudes à adopter avec les enfants. Quand vous faites un dessin, vous ne percevez pas forcément la force d'un détail, mais le villageois analphabète peut le percevoir, lui. C'est en faisant cette expérience que j'ai pris conscience de la puissance, de l'importance du dessin. »



DOSSIER PÉDAGOGIQUE ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 6^e

En accompagnement de l'exposition *Dessin pour la Paix*, ce dossier pédagogique propose une sélection d'exercices pour développer certains thèmes abordés dans l'exposition :

- Dessiner pour la Paix
- Le dessin de presse
- La boîte à outils du dessinateur de presse
- La liberté d'expression et la censure
- Les droits humains et environnementaux

Les notions abordées conviennent d'être approfondies et adaptées à chaque classe par l'enseignant.



Cartooning for Peace
12 cité Malesherbes 75009 Paris
contact@cartooningforpeace.org
www.cartooningforpeace.org

L'exposition a été réalisée avec le soutien de:



En partenariat avec:

